



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 312)

**Du vendredi 17 novembre 2017
au dimanche 26 novembre 2017**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

| | |
|--|----|
| - Hommages | 5 |
| - Spécial Coup de soleil | 6 |
| - On aime, on soutient..... | 6 |
| - Radio et télévision | 9 |
| - Conférences | 11 |
| - Littérature : rencontres littéraires | 14 |
| - Littérature : le coin du libraire..... | 14 |
| - Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle..... | 22 |
| - Expositions..... | 27 |
| - Tous en scène/ - événements/ - humour/ - théâtre..... | 30 |
| - Musique & danse | 34 |
| - Dessins de presse | 35 |
| - Presse écrite | 37 |

* * * * *

Nouveau site, mode d'emploi

Notre nouveau site est maintenant efficace. Nous y avons travaillé depuis le printemps 2014. Tirez-en le meilleur parti : il contient **nos actualités** comme **notre mémoire**.

Tout en haut à droite de la page d'accueil, dans la fenêtre **Moteur de recherche**, il vous suffit de taper en « langage libre », les mots que vous cherchez.

Vous pouvez dans **Adhésion/don** verser directement votre contribution sur le site sécurisé :

<https://www.helloasso.com/associations/coup-de-soleil>

En bas et à gauche, huit **sections "en région"** sont affichées. Actuellement trois sites de section sont actifs (Languedoc-Roussillon, Midi- Pyrénées et Auvergne-Rhône- Alpes).

Les trois fenêtres « animées » de la page d'accueil :

Calendrier

Actualités

On aime on soutient

donnent un accès direct à toutes les actualités récentes ou à venir. En particulier, dans **Actualités**, vous accédez à **Votre agenda culturel** mis à jour chaque semaine.

Dans le bandeau du haut, les onglets de droite permettent d'accéder aux manifestations principales de l'association et aux archives de celle-ci (Maghreb des livres, Prix des lecteurs Coup de cœur, Lire- écouter- voir) :

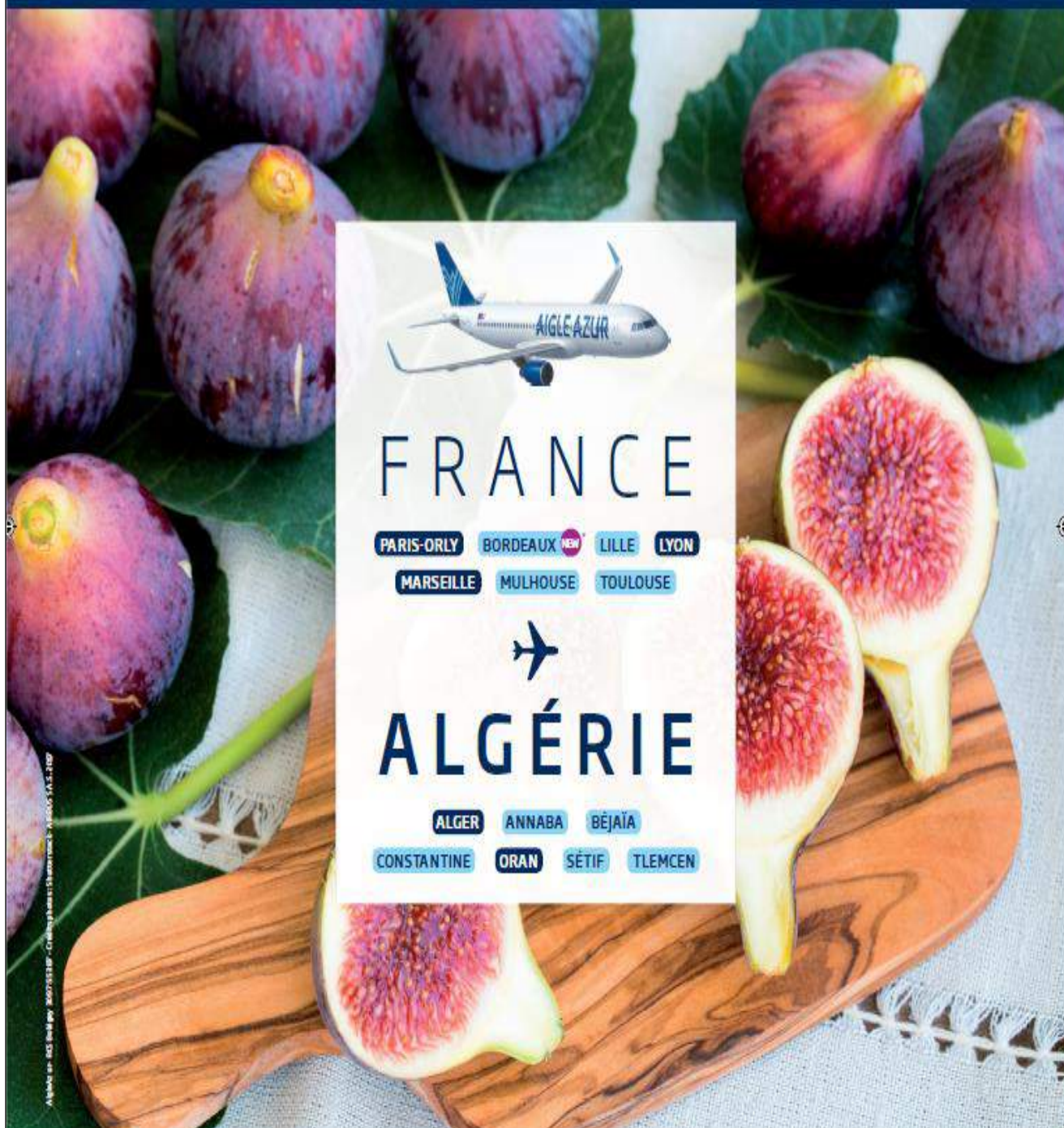
- pour le **Maghreb des livres** vous accédez à la liste de plus de 600 auteurs (pour 1500 ouvrages) venus dédicacer leurs livres de 2005 à 2016 [http://coupdesoleil.net/repertoire- alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/](http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/) comme aux programmes des manifestations de 2011 à 2016.

- pour le **Prix des lecteurs** « Coup de cœur » vous disposez de la liste des lauréats depuis le début, soit depuis 2005.

- notre rubrique **Lire écouter voir** a sélectionné depuis 2007 près de 300 œuvres qui ont marqué la culture franco-maghrébine.



2^{ème} compagnie aérienne française 



FRANCE

PARIS-ORLY BORDEAUX ^{NEW} LILLE LYON
MARSEILLE MULHOUSE TOULOUSE

ALGÉRIE

ALGER ANNABA BÉJAÏA
CONSTANTINE ORAN SÉTIF TLEMCEM

Alger au départ de Bordeaux, tous les vendredis du 16/06/17 au 08/09/17.

 aigleazur.com



0 810 797 997

Service 0,06 €/min
+ prix appel

vosre agence de voyages

*Alger au départ de Bordeaux, tous les vendredis du 16/06/17 au 08/09/17.

Classe Économique 
Classe Économique et Classe Affaires 



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 17/11/2017

Du MAGHREB des livres... ...au MAGHREB-ORIENT des livres

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 février 2018
Hôtel de ville de Paris

Pour sa 24^{ème} édition (bientôt un quart de siècle !) de février 2018, *le Maghreb des livres* se présentera à ses nombreux visiteurs (de 5 à 6.000 chaque année), accompagné d'un « petit frère » : *l'Orient des livres*, dont la 1^{ère} édition est organisée par nos amis de l'iReMMO (Institut de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-orient). Sollicitée pour héberger un *Orient des livres* comme elle le fait déjà pour le *Maghreb des livres*, la Ville de Paris a demandé à Coup de soleil et à l'iReMMO de réfléchir, à titre expérimental, à une manifestation conjointe. Dans le contexte mondial actuel, cette conception a été jugée particulièrement pertinente par les responsables des deux organisations qui ont donc décidé de la mettre en œuvre. Face à cette **extension de notre territoire initial** (aux cinq pays du Grand Maghreb s'ajoutent désormais le Machrek, la Turquie, l'Iran et l'Afghanistan), nous avons bien sûr obtenu de la Ville une **extension dans le temps** (le vendredi après-midi s'ajoute désormais au samedi et au dimanche) et une **extension dans l'espace** (nous bénéficions des salons du 2^{ème} étage de l'Hôtel de Ville et des deux grandes salles du sous-sol). Dans cette phase expérimentale, chacun garde sa « marque » mais nous traiterons aussi des sujets en commun et nous nous fédérons sous la bannière « *Le Maghreb-Orient des livres* » (le MODEL !).

Le premier MODEL aura donc lieu les **vendredi 2** (14h-19h), **samedi 3** (10h-19h) et **dimanche 4** (11h-18h) **février 2018** à l'Hôtel de ville de Paris (entrée par le 3 rue de Lobau). Comme on ne change pas une formule qui gagne, chacun y retrouvera l'architecture habituelle du Maghreb des livres, avec ses deux pôles : - 1) **celui du livre** (librairies : éditions françaises, éditions étrangères, éditions jeunesse) et **des auteurs invités** (35 auteurs « Orient » et 105 auteurs « Maghreb »), avec dédicaces, entretiens, lectures et cafés littéraires / - 2) **celui du débat** avec cartes-blanches, rencontres et tables-rondes. Sans oublier les secteurs artistique (expositions de dessins, de peintures, de photos) et gastronomique avec le traditionnel café maure.

Renseignements auprès de Coup de soleil (association@coupdesoleil.net) et de l'iReMMO (catherine.fagart@iremмо.org). Les sites respectifs des deux organisations, qui seront régulièrement mis à jour pour vous donner connaissance des auteurs ayant confirmé leur présence et des thèmes précis des différents débats qui jaloneront ces trois jours.

L'une, **Pierrette Meynier** était la femme de notre ami Gilbert Meynier, historien et militant de Coup de soleil à Lyon. L'autre **Didien Oumer**, était le mari de notre amie Jacqueline Oumer, militante de Coup de soleil à Montpellier. Deux fortes personnalités dont la vie, les convictions, les combats sont, pour nous tous, particulièrement réconfortants. Merci à Gilbert et à Eric de nous avoir confié le texte des adieux qu'ils ont eu la douleur et la fierté de leur adresser.

Georges MORIN

Hommage à Pierrette Meynier

Je vous remercie, toutes et tous, d'être venus ce jour pour les obsèques de Pierrette, mon épouse, qui nous a quittés brutalement. J'aimerais évoquer pour vous ce qu'a été sa vie. Pierrette, Arnaud de son nom de jeune fille, est née dans la Drôme, à Saint Vallier -entre Vienne et Valence-, de parents tous deux instituteurs, issus de familles de paysans et d'artisans. Par sa mère, elle était de la Drôme des collines, catholique ; par son père, elle était du village de Valdrôme, lieu refuge des protestants depuis la fin du 17ème siècle, qui reste aujourd'hui le lieu de cœur pour la famille.



Son enfance à La Baume Cornillane, au sud-est de Valence, au pied du Vercors, a été profondément marquée par l'occupation. Il lui arrivait d'évoquer ses souvenirs de toute petite fille, partagés avec son frère aîné Guy : - les soldats allemands fouillant l'école de son père à la recherche des armes cachées par les résistants dans une charrette dans la cour de l'école; - les réveils nocturnes pour échapper aux bombardements, puis les nuits passées, cachés dans un fossé; - elle nous parlait souvent de la famille Teufert, paysans résistants, qui cachaient dans leur ferme de nombreux enfants juifs. Malgré une santé très fragile et plusieurs séjours en sanatorium, elle a fait ses études secondaires à Valence au lycée Camille Vernet, puis une licence d'histoire à la fac de lettres de Lyon, pendant que son frère Guy poursuivait des études de médecine. Lui est devenu médecin, elle est devenue professeure d'histoire-géographie.

C'est alors que je l'ai rencontrée en 1961, notamment pendant des manifestations pour l'indépendance de l'Algérie. Nous avons commencé à vivre ensemble en 1964 et nous nous sommes mariés le 1er août 1966. Nous avons enseigné un an à Bourges, avant d'aller travailler comme coopérants trois ans en Algérie -un an à Oran, deux ans à Constantine. C'est durant cette période que sont nés nos deux premiers enfants, Hélène en 1967, Pierre-Antoine en 1968. Puis retour en France en 1970, une année à Reims, deux années à Raon l'Étape, dans les Vosges.

La famille s'est ensuite stabilisée à Nancy jusqu'en 2000. Pour Pierrette, ce retour en France a coïncidé avec une nouvelle vie professionnelle. Pendant quatre ans, elle a été proviseure de lycée. La famille s'est agrandie à Nancy : notre troisième enfant, Jean-Luc Huu Tam, nous est arrivé du Vietnam en 1974 -il avait 16 mois. Les charges familiales étaient devenues lourdes ; Pierrette a dû abandonner son travail de proviseure pour devenir professeure d'histoire, notamment au lycée Callot de Vandoeuvre les Nancy, jusqu'à sa retraite en 1998.

Pour elle, ce fut alors un nouveau départ, le début d'un engagement à plein temps à la Cimade, qui a commencé à Nancy, et s'est poursuivi à Lyon jusqu'à ses derniers jours. Elle est aussi devenue grand-mère à partir de 1997. Nous avons 6 petits enfants -Violette, Lucie, Agathe, Kerjuan, Linh Hue, Blanche. Elle s'en est occupée avec la même efficacité, la même tendresse et la même douceur qu'elle avait eues pour ses enfants. Elle témoignait toujours aussi d'une immense affection et d'un grand dévouement pour ses amis, sans cesse plus nombreux, quels que soient leur âge, leur origine, leur parcours. Moi, ton mari, tes enfants, tes petits enfants, n'aurions jamais pu espérer, ni même imaginer meilleure compagne de vie, meilleure mère, meilleure grand-mère que toi, Pierrette, ma chérie.

Gilbert Meynier

Hommage à Diden Oumer

Didien Oumer a eu plusieurs vies. Il est né dans l'Algérie française, en tant qu'indigène de la République. Il se révoltera contre cette injustice et s'engagera dans le combat pour l'indépendance et fut évidemment emprisonné pour fait de rébellion et sédition. Cet événement pave la suite de sa vie et constitue un tournant majeur de son existence : c'est en prison qu'il a connu les livres. Les livres furent son envol. Et dans ces livres, beaucoup de pièces de théâtre. A partir de là c'était trop tard, la contamination était faite. Il poursuivrait le combat à travers le théâtre. Il n'abandonnera jamais sa vie de militant, mais le théâtre sera la dominante de sa vie.



Dans le tumulte des années soixante, il rencontre Jacqueline, sa femme, coopérante à Oran, et le couple finit par s'installer à Paris. Après un parcours fait de triomphes et de galères, ils se lancent, en 1981, dans un rêve fou : transformer une ancienne menuiserie du quartier Sainte Marguerite, dans le 11ème arrondissement, en Théâtre dont Diden veut faire le lieu d'expression de toutes les différences, de la différence. Ils décident donc de nommer ce lieu *Le Carrefour de la différence*. Le théâtre ouvre avec une création mise en scène par Diden : *Ferdous une voix en enfer*, adaptée du livre d'une auteure égyptienne, Nawel El Saadawi. Une pièce magnifique sur un thème emblématique qui l'a habité toute sa vie : l'injustice faite aux femmes et leur incroyable résilience face à la folie d'un patriarcat mortifère. Voilà quel était le manifeste de son travail. Cette lutte lui tenait chevillée au corps, il l'exprimait dans son art, dans sa vie face aux atavismes culturels, d'ici et d'ailleurs. De chez lui là-bas et de chez lui ici. Jamais il n'a cédé d'un pouce sur ce point. *Le Carrefour de la différence* fut son œuvre créatrice majeure. En quelques années, une foison de spectacles, de manifestations et de concerts ont fait raisonner ses murs et fait tourner les cultures, les gens et les arts. Diden et Jacqueline ont tenu ce lieu jusqu'au bout de leur forces. Epuisant leur santé, leurs amitiés et leur dernières ressources. L'aventure prit fin dans la douleur d'un théâtre qui ferme.

Et une troisième vie a commencé pour lui. Il a décidé de transmettre. Il l'avait déjà fait plus tôt dans sa vie, à Oran, il s'est donc remis à enseigner à l'Université. Là aussi avec passion. Et puis vint le temps de l'apaisement. La quatrième vie, celle d'un retour aux sources : les Livres. Les livres avaient provoqué son envol, il y retourna ; et s'installa bouquiniste dans le sud de la France. « On n'a jamais vu quelqu'un passer autant de temps avec un client pour vendre un livre. » s'étonnaient ses collègues bouquinistes. Ce qui en disait long sur le seuil de rentabilité de l'affaire. Mais la transaction n'était évidemment qu'un prétexte tant il avait réussi à ritualiser ces rencontres par la richesses des échanges. Au fond, il y a un mot qui embrasse toutes ces vies : Passeur. Dans toute la noblesse de ce terme, Diden était un passeur. Il nous a quitté le 27 septembre 2017.

Eric Oumer

SPECIAL COUP DE SOLEIL

Coup de soleil en Languedoc-Roussillon

Jeu 23 novembre 2017 (18h30) à Montpellier (Hérault)

L'école de la deuxième chance ici et là-bas

Dans le cadre de la « Quinzaine des Tiers Mondes » : <http://mtmsi.fr/quinzaines-des-tiers-mondes/28eme-quinzaine-de-la-solidarite-internationale/le-programme-qi-2017/> Nous vous invitons à une conférence-débat avec **François-Julien Laferrière**, professeur émérite université Paris Sud, **Michel Miaille**, professeur émérite de droits et sciences politiques et **Maryse Quéré**, ancienne rectrice d'académie. Témoignage des jeunes de la 2ème chance de Montpellier et d'Asie du Sud-Est en particulier au Cambodge avec *Enfants du Mekong*. Buffet (PAF). Proposé par *Coup de soleil*, *Enfants du Mékong* et *Pour une sourire d'enfant*.

Où ? Espace Martin-Luther-King, 27 boulevard Louis Blanc, 34000 Montpellier

<http://coupdesoleil.net/languedoc-roussillon/events/lecole-de-la-deuxieme-chance/>

ON AIME, ON SOUTIENT

L'écrivain tunisien Yamen Manai reçoit le Prix des cinq continents de la francophonie

Yamen Manai, lauréat du Prix des cinq continents de la francophonie pour son roman « *L'Amas ardent* », publié aux éditions Elyzad. À la Foire du livre de Francfort, dont la France est cette année l'invitée d'honneur, a été décerné mercredi 11 octobre le Prix des cinq continents de la francophonie. Le jury, composé entre autres d'auteurs originaires du Liban, d'Haïti, du Burkina Faso et de l'île Maurice, a récompensé le jeune auteur tunisien Yamen Manai pour son roman « *L'Amas ardent* » aux éditions Elyzad. C'est l'histoire d'un homme, un apiculteur, qui se bat pour sauver ses abeilles attaquées par des frelons. C'est aussi une fable politique et écologique qui a énormément plu au président d'honneur du Prix des cinq continents de la francophonie, Jean-Marie Gustave Le Clézio : « *Parce que c'est l'aventure. Et la francophonie, c'est l'aventure, Ce livre est un livre aventureux. C'est un livre qui nous sort des sentiers battus, qui nous sort d'une littérature narcissique.*

C'est un livre qui nous parle de notre condition humaine, à tous, pas seulement celle des Tunisiens, mais à tous : la lutte de l'individu, un individu un peu obstiné, mais qui adore ses filles, les abeilles, contre une société qui veut détruire cette harmonie et qui veut nous priver de vie. C'est un livre profond. Et c'est une allégorie. »

<http://www.rfi.fr/afrique/20171012-yamen-manai-prix-cinq-continentes-francophonie-amas-ardent-salon-francfort>



Jacques FERRANDEZ : « Le premier homme » (éd. Gallimard) septembre 2017

"En somme, je vais parler de ceux que j'aimais", écrit **Albert Camus** dans une note pour l'œuvre à laquelle il travaillait au moment de sa mort. Il y avait jeté les bases de ce qui serait son récit de l'enfance : une odyssée temporelle et émotionnelle à travers ses souvenirs, un récit qui, sous couvert de fiction, revêt un caractère autobiographique exceptionnel. A la recherche de ses origines, il y évoque avec une singulière tendresse son univers familial, le rôle des femmes, celui de l'école, la découverte du monde extérieur... En filigrane, on découvre les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. 24€50

Planning des RDV presse et de la tournée signature :

<http://www.rfi.fr/emission/20171009-bande-dessinee-jacques-ferrandez-adapte-le-premier-homme-camus>

<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/bande-dessinee/interview-jacques-ferrandez-adapte-en-bd-le-premier-homme-de-camus-262807>

https://www.rtbf.be/auvio/detail_jacques-ferrandez-pour-le-premier-homme-d-apres-l-oeuvre-d-albert-camus?id=2255956

<http://www.lefigaro.fr/livres/2017/09/14/03005-20170914ARTFIG00029--le-premier-homme-de-jacques-ferrandez-l-oeilintelligent.php>

<http://www.telerama.fr/livres/le-premier-homme,n5242826.php>

Miroirs de vies : 14 écrivains en herbe et un beau livre !

Louisa AGOURETI, Chahira BAKHTAOUI, Sabria HAJJAJI, Sabrina MEGHAOU, Rachid SANTAKI, Assmaâ RAKHO-MOM, Abbès SERDOUN, Nesrine BOUTELDJIA, Ouerdia BEN MAMAR, Akila KIZZI, Loubna MELLAL et Naziha BENALIA, Catherine MEYER, Fathia OUCHANI, R'kia OUCHANI-STROBBE : « Miroirs de vies » (éd. du Lamantin) octobre 2017 - Etre et paraître sont deux verbes qui collent aux personnages de ce recueil. Ils ne sont pas ce que vous pensez et vous réservent des émotions fortes. Les auteurs ont travaillé dur pour vous mener en bateau et vous tourner la tête. Sautez à pieds joints dans le monde de quinze écrivains qui comptent chaque samedi matin dans un lieu tenu secret pour vous concocter des surprises littéraires de taille. 9€60

Kaouther Adimi et Alice Zeniter



viennent de recevoir, respectivement, **le prix Renaudot des lycées** et **le prix Goncourt des lycées**. Nous sommes tous très fiers de voir ces deux amies reconnues et récompensées.

Jusqu'au samedi 18 novembre 2017 en France

Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



Jusqu'au vendredi 22 décembre 2017 en France

21ème Festival de l'imaginaire

Scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Le festival de l'imaginaire invite de jeunes créateurs et de grands maîtres dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et des performances rituelles. Ne se limitant pas à un panorama des formes dites "traditionnelles", il s'intéresse aussi aux formes contemporaines dès lors qu'elles s'enracinent dans l'imaginaire d'un peuple et d'une société et ne sont pas calquées sur les modèles occidentaux. Chaque année, de nombreux lieux à **Paris et en Ile-de-France** accueillent les spectacles, concerts, performances et rituels du festival : Théâtre du Soleil, Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, Institut du monde arabe, Musée Guimet, Opéra Bastille, Théâtre de la Ville, Théâtre Équestre Zingaro, 104, Maison des métallos... Ainsi qu'en **région** : Opéra de **Lyon**, Théâtre de **Vitré**, Opéra de **Lille**, Trident de **Cherbourg**, l'Encre à **Cayenne** (Guyane française), les Dominicains de **Haute-Alsace**...

<http://www.festivaldelimaginaire.com/>

Jusqu'au samedi 23 décembre 2017 à Paris

Michel Boujenah : Ma vie rêvée

Raconter sa vraie vie ne lui plaisait pas. Mais raconter une vie qu'il n'a pas eue le fascine plus encore. Alors il peut devenir un vrai héros puisqu'il invente sa vie et qu'il imagine cette vie qu'il n'a pas vécue. Alors tout est possible... Puisqu'il n'avait pas envie de raconter sa vie, **Michel Boujenah** a décidé de l'imaginer. « *J'ai toujours pensé qu'il était plus passionnant de rêver sa vie que de la vivre. Alors je peux devenir un vrai " héros " puisque j'invente ma vie, et si je l'imagine, cette vie que je n'ai pas vécue, alors tout est possible. Et puis on va rire, je ferai tout pour cela puisque je me demande souvent si j'écris pour faire rire ou si je fais rire pour écrire. Qu'importe si vous tous passez un beau moment rempli d'émotion ...»*

Où ? Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26 rue de la Gaîté, 75014 Paris

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Michel-Boujenah-Ma-vie-encore-plus-revee/59064>

Jusqu'au lundi 8 janvier 2018 à Paris

Nous et les autres : Des préjugés au racisme

Avec la volonté d'apporter un éclairage scientifique sur les comportements racistes et les préjugés, le Musée de l'Homme réaffirme son identité, celle d'un lieu de débats, d'échanges et de transmission des savoirs. Au croisement de l'anthropologie, de la biologie, de la sociologie et de l'histoire, l'exposition s'appuie sur des études menées par les chercheurs en sciences de l'Homme et de la société. Elle propose un parcours accessible à tous, qui s'attache à décrypter pourquoi et comment se mettent en place de tels phénomènes dans des sociétés, à un certain moment de leur histoire. Dans une scénographie immersive originale qui place par exemple le visiteur au cœur d'une salle d'embarquement d'aéroport ou d'une terrasse de café, le public est invité à comprendre les mécanismes individuels et collectifs qui conduisent au rejet des "autres", et à prendre conscience des discriminations dans la société française aujourd'hui. Avec "*Nous et les autres – Des préjugés au racisme*", le Musée de l'Homme donne des clés de compréhension à ses visiteurs et encourage leur réflexion personnelle pour déconstruire les préjugés qui persistent dans les consciences.

Où ? Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro et du 11-Novembre, 75116 Paris

<http://www.museedelhomme.fr/fr/visitez/agenda/exposition/nous-autres-prejuges-racisme>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)

L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

Radio

Samedi 18 novembre 2017 à 9h07 sur France Culture :

Répliques. La France face à l'immigration. Avec **Catherine Wihtol de Wenden**, politologue et sociologue, spécialiste réputée des migrations.

Dimanche 19 novembre 2017 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Lundi 20 novembre 2017 à 11h10 sur RFI :

7 milliards de voisins. Les mariages précoces au Niger. Le Niger est le pays avec le taux le plus élevé de mariages forcés et précoces au monde: un quart des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans, Pourquoi ces parents marient-ils leur filles aussi jeunes, dans un pays où 8 femmes sur 10 ne savent ni lire ni écrire? En quoi maintenir les filles à l'école peut les protéger d'un mariage non voulu? Comment mieux lutter, avec l'aide des communautés et des leaders religieux, contre cette pratique néfaste, alors que le Code Civil fixe toujours l'âge légal du mariage à 15 ans pour les filles? Grand Reportage à Tessaoua, dans le sud du pays, et à Niamey de Charlie Dupiot.

Podcaster

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

France Culture : La fabrique de l'Histoire. La guerre d'Algérie.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/baccalaureat-dhistoire-2017-3-la-guerre-dalgerie>

France Culture : Jacques Bonnaffé lit la poésie. L'atelier des poètes arabes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/jacques-bonnafe-lit-la-poesie/latelier-des-poetes-arabes-34-poetes-en-temps-de-detresse>

Télévision

Samedi 18 novembre 2017 à 20h45 sur Toute l'Histoire :

Iran : une puissance dévoilée. Du début du 20ème siècle à nos jours, ces images retracent le destin contrarié d'une nation pivot, prise entre la tradition et la modernité, la sécularisation et la religion, la soumission et l'indépendance, l'Occident et l'Orient. Pays carrefour, empire éclaté, nation tourmentée, l'Iran se relève d'un siècle de convulsions politiques et idéologiques. La crise du nucléaire a révélé sa volonté de puissance à la face du monde.

Samedi 18 novembre 2017 à 0h05 sur Toute l'Histoire :

Yitzhak Rabin, 1922-1995 : le guerrier de la paix. Le soir du 4 novembre 1995, en quittant une grande manifestation de soutien à la paix, le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin tombait sous les balles d'un extrémiste religieux juif. Cet assassinat mettait tragiquement fin à la vie d'un homme qui s'était dévoué à son pays, d'abord comme soldat, puis comme homme d'État. Il fit la guerre aussi longtemps qu'il fut persuadé qu'il n'y avait aucune chance de faire la paix. Mais en 1993, il sut résolument engager son pays dans la voie de la négociation avec les Palestiniens car il était désormais convaincu que le temps de la paix était venu. Ce choix lui coûta la vie.

Dimanche 19 novembre 2017 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 19 novembre 2017 à 22h30 sur LCP :

Qui es-tu Sadiq Khan, maire de Londres ? Le 7 mai 2016, Sadiq Khan, fils d'immigrés pakistanais et musulman est élu maire de Londres avec 56.8% des suffrages. Celui pour qui l'ascenseur social a parfaitement fonctionné souhaite «*offrir aux générations futures les mêmes opportunités dont il a lui-même bénéficié*». Ce documentaire suit le nouveau maire lors des 6 premiers mois de son mandat à la tête d'une métropole aux nombreuses spécificités.

Dimanche 19 novembre 2017 à 22h30 sur Ciné + Club :

Peur de rien. Film de **Danielle Arbid.** Paris, 1993. Lina, 18 ans, débarque à Paris pour ses études. Elle vient chercher ce qu'elle n'a jamais trouvé au Liban, son pays d'origine : une certaine forme de liberté. L'instinct de survie comme seul bagage, elle vogue d'un Paris à l'autre au rythme de ses rencontres amoureuses. Parce qu'à 18 ans, on rêve d'embrasser le monde et pas qu'un seul garçon.

Lundi 20 novembre 2017 à 20h40 sur Histoire :

A la découverte de l'Égypte ancienne. Joann Fletcher, égyptologue et professeure à l'université de York, révèle les principales caractéristiques et les particularités de la civilisation égyptienne.

Lundi 20 novembre 2017 à 20h45 sur Ciné + Club :

Fuocoammare, par-delà Lampedusa. Film de **Gianfranco Rosi.** Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

Lundi 20 novembre 2017 à 21h40 sur Histoire :

La vie privée des pharaons. Dans l'Égypte antique, les sépultures des nobles étaient couvertes de fresques peintes. Parmi les motifs les plus courants se trouve celui du lotus bleu. Des chercheurs anglais ont étudié la question et sont arrivés à des résultats inattendus. Le lotus aide à stimuler la circulation sanguine et explique le lien des Égyptiens avec l'amour charnel. La plante assure aux morts de ressusciter dans l'au-delà.

Mercredi 22 novembre 2017 à 16h05 sur OCS Choc :

Munich. Film de **Steven Spielberg.** Dans la nuit du 5 septembre, un commando de l'organisation palestinienne Septembre noir s'introduit dans le Village olympique, force l'entrée du pavillon israélien, abat deux de ses occupants et prend en otages les neuf autres. 21 heures plus tard, tous seront morts, et 900 millions de téléspectateurs auront découvert en direct le nouveau visage du terrorisme. Après avoir refusé tout compromis avec les preneurs d'otages, le gouvernement de Golda Meir monte une opération de représailles sans précédent, baptisée "Colère de Dieu". Avner, un jeune agent du Mossad, prend la tête d'une équipe de quatre hommes, chargée de traquer à travers le monde onze représentants de Septembre noir désignés comme responsables de l'attentat de Munich. Pour mener à bien cette mission ultrasecrète, les cinq hommes devront vivre en permanence dans l'ombre...

Mercredi 22 novembre 2017 à 20h45 sur Ciné + Club :

À peine j'ouvre les yeux. Film de **Leyla Bouzid.** Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution, Farah 18 ans passe son bac et sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

Mercredi 22 novembre 2017 à 22h30 sur Arte :

Hissa Hilal. La courageuse auteure saoudienne Hissa Hilal lutte pour les droits des femmes et contre l'extrémisme. En Arabie saoudite, où les femmes ne peuvent voyager et travailler sans l'autorisation d'un homme, la poétesse saoudienne Hissa Hilal a déployé une arme bien particulière : les rimes. Après la publication de ses œuvres sous pseudonyme, sa participation à l'émission "Le poète du million," sur la chaîne publique des Émirats arabes unis, lui a offert une tribune inespérée. Formulées devant 75 millions de téléspectateurs, ses critiques à l'égard de la société arabe patriarcale, et des sévères fatwas lancées par certains religieux, ont été largement relayées par la presse arabe et occidentale. Ce documentaire dresse le portrait de cette femme courageuse, prête à risquer sa vie pour défendre ses idées et faire évoluer la condition féminine dans les pays du Golfe.

Jeudi 23 novembre 2017 à 9h25 sur Arte :

Guerriers d'Allah. Ancien membre de l'Armée syrienne libre devenu détective privé, Nidal Kouba aide les autorités allemandes à débusquer les terroristes présumés, infiltrés parmi les réfugiés fuyant la guerre civile. Une mission à haut risque.

Vendredi 24 novembre 2017 à 12h sur Ciné + Premier :

Fatima. Film de **Philippe Faucon.** Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont sa fierté, son moteur, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Arte : *Au cœur de la nuit*. Lauréate du Goncourt 2016, elle vient de publier "*Sexe et mensonges*" ; lui revisite les "Mille et une nuits" dans "*Zabor ou les Psaumes*". **Leïla Slimani** et **Kamel Daoud**, deux écrivains francophones aux racines maghrébines, dialoguent au gré d'une déambulation dans Paris.

<https://www.arte.tv/fr/videos/075819-000-A/au-coeur-de-la-nuit/>

Arte : *Stéphane Hessel*. Sept ans après la publication du manifeste phénomenon "*Indignez-vous !*", ce documentaire dresse le portrait de son auteur, humaniste profondément engagé, disparu en 2013 à l'âge de 95 ans

<https://www.arte.tv/fr/videos/073460-000-A/stephane-hessel-l-homme-d-un-siecle/>

Arte : *Pour Djamila*. Comment en pleine guerre d'Algérie, la jeune avocate **Gisèle Halimi** et Simone de Beauvoir ont transformé la condamnation d'une militante du FLN, **Djamila Bouhired**, en tribune pour l'indépendance. Un téléfilm historique émouvant de Caroline Huppert.

<https://www.arte.tv/fr/videos/044393-000-A/pour-djamila>

Toute l'Histoire : *Regards croisés sur la guerre d'Algérie*.

<http://www.toutelhistoire.com/Default.aspx>

CONFERENCES

Mardi 21 novembre 2017 (18h30) à Paris

L'édition et la presse arabes après les révolutions de 2011

Rencontre avec : **Franck Mermier**, anthropologue, directeur de recherche au CNRS, auteur notamment de *Récits de villes: d'Aden à Beyrouth* (Actes Sud, 2015), *Regards sur l'édition dans le monde arabe* (dir. avec Charif Majdalani, Karthala, 2016) et *Syrie-Yémen, d'une guerre à l'autre* (dir. à paraître). Et **Farouk Mardam-Bey**, écrivain et éditeur, directeur de la collection Sindbad et éditeur chez Actes Sud des romans traduits de l'arabe. Auteur notamment de *Être arabe* (avec Elias Sanbar, Actes Sud, 2005), *Sarkozy au Proche-Orient* (coll. L'actuel, Sindbad, Actes Sud, 2010), *Notre France* (avec Elias Sanbar et Edwy Plenel, coll. L'actuel, Sindbad, Actes Sud, 2011). Modération : **Giovanna Tanzarella**, membre de l'iReMMO, vice-présidente du Réseau Euromed France.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/non-classe/ledition-presse-arabes-apres-revolutions-de-2011/>

Mercredi 22 novembre 2017 (19h30) à Lyon (Rhône)

Le droit à l'eau et la dépossession des Palestiniens

Dans le cadre du Festival de l'eau du Collectif Initiatives. Avec Jacques Fontaine, chercheur, maître de conférence honoraire de l'université de Franche-Comté, auteur du cahier de l'AFPS « *L'eau, enjeu du conflit israélo-palestinien* »

Où ? Maison des Passages, 44 rue Saint-Georges, 69005 Lyon

http://www.maisondespassages.org/programmation/?date_debut=2017-11-01

Vendredi 24 novembre 2017 (12h30)

Les Kurdes: puissance montante au Moyen-Orient?

Rencontre avec : **Hamit Bozarslan**, docteur en histoire et en sciences politiques, directeur d'études à l'EHESS. Il a également codirigé l'IISMM (Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman) entre 2002 et 2008. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire de la Turquie contemporaine, la question kurde et les questions minoritaires au Moyen-Orient, et l'histoire et la sociologie de la violence au Moyen-Orient. Auteur notamment de « *Histoire de la Turquie : De l'Empire à nos jours* » (Editions Tallandier, 2015), « *Conflit kurde : Le brasier oublié du Moyen-Orient* » (Autrement, 2009), « *Une histoire de la violence au Moyen-Orient* » (La découverte, 2008). Il a également dirigé le n°8 de la revue *Anatoli* sur le thème : « *Les Kurdes : puissance montante au Moyen-Orient ?* ». Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien. Présentation du numéro 8 de la revue *Anatoli* : « *Les Kurdes : puissance montante au Moyen-Orient ?* » Ce numéro s'intéresse à la question kurde, dont la population est répartie sur les territoires turc, iranien, irakien et syrien. La « cause kurde », exprimée pacifiquement ou par le recours à la lutte armée, consiste à faire accepter le groupe kurde comme un sujet à part entière de l'histoire, décidant lui-même de son statut juridique, administratif et politique. Les événements récents au Moyen-Orient ont eu pour conséquence l'affaiblissement de Bagdad et de Damas, et l'effacement de la frontière qui sépare les Kurdes irakiens et syriens. Mais l'Iran et la Turquie comptent bien contrôler et rester des acteurs majeurs de la question kurde aujourd'hui.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/kurdes-puissance-montante-moyen-orient/>

Samedi 25 novembre 2017 (14h) à Paris
Les enjeux politiques et économiques iraniens

Cet atelier vise à proposer aux participants un éclairage sur les enjeux politiques et économiques iraniens au regard des dernières élections présidentielles iraniennes de mai dernier et du contexte géopolitique actuel. Il permet de mieux comprendre la situation économique du pays, deux ans après la signature de l'accord 5+1 sur le nucléaire iranien, et la progressive levée des sanctions contre la république islamique. Cette approche permet de répondre à de nombreuses questions : qu'en est-il de la normalisation des relations entre l'Iran et le monde occidental ? Quels sont les défis qui attendent la république islamique ? Quelles sont les conséquences de cet accord sur la politique nationale et internationale iranienne, ainsi que sur l'économie mondiale ? D'une durée de 5 heures, il comprend des exposés par les animateurs, un travail sur documents et cartes, ainsi que des débats. Les participants reçoivent également un dossier constitué de documents essentiels et d'une bibliographie précise. Cette formation est animée par : **Fereydoun Khavand**, professeur d'économie, spécialiste des relations commerciales internationales et notamment de l'économie iranienne. Il enseigne depuis plus de trente ans, à la Faculté de droit de l'université Paris Descartes. **Clément Therme**, docteur en relation internationale, spécialiste de l'Iran, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS), il a été auparavant assistant d'enseignement à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève, et chercheur à l'Institut français de recherche en Iran à Téhéran.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/formations/enjeux-politiques-economiques-iraniens-2/>

Lundi 27 novembre 2017 (9h) à Paris
Colloque « Israël-Palestine : que la France s'engage »

9h : Introduction « *La centralité du conflit israélo-palestinien* » par **Jean-Paul Chagnollaud**. / 9h15-11h : Table-ronde « *État des lieux* » Modérée par **Marie-France Chatin**, journaliste à RFI. / 11h15-13h30 : Table-ronde « *Ce que veulent les acteurs* » Modérée par **René Backmann**, chroniqueur à Mediapart. / 15h-17h30 : Table-ronde « *Quel rôle pour la France ?* » Modérée par **Jean-Christophe Ploquin**, rédacteur en chef du journal La Croix. Avec notamment : **Hala Abou-Hassira**, premier conseiller de la Mission de la Palestine en France, **Yves Aubin de la Messuzière**, diplomate, **Esther Benbassa**, sénatrice, directrice d'étude à l'Ecole pratique des hautes études, **Hagai El-Ad**, directeur exécutif de B'tselem, **Amira Hass**, journaliste, correspondante pour le journal Haaretz, **Véronique de Keyser**, ancienne députée européenne, **Ayman Odeh**, membre de la Knesset, **Géraud de la Pradelle**, juriste, professeur émérite à l'université Paris X-Nanterre, **Elias Sanbar**, écrivain et ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco, **Daniel Shek**, diplomate, ancien ambassadeur d'Israël en France, **Zeev Sternhell**, historien, Université hébraïque de Jérusalem, **Dominique Vidal**, journaliste et historien, **Pierre Vimont**, diplomate.

Où ? Palais du Luxembourg, 15 rue de Vaugirard, 75291 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/hors-les-murs/colloque-israel-palestine-france-sengage/>

Mardi 28 novembre 2017 (19h) à Paris
Nouveaux médias et réseaux numériques dans le monde musulman

Des spécialistes et universitaires sont invités à questionner la deuxième religion de France dans sa complexité pour apporter un éclairage sur l'islam aujourd'hui, ici et ailleurs... **Younes Boughzala** viendra parler dans le cadre de cette conférence des nouveaux médias et des réseaux numériques dans le monde musulman. **Younes Boughzala**, directeur des programmes de recherches à Sphinx développement (France) et directeur de Sphinx MENA. Le Sphinx est une société française d'édition de solutions d'enquêtes et d'analyse de données, de prestation d'études et de formation.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/islams-dici-nouveaux-medias-reseaux-numeriques-monde-musulman/>

Mercredi 29 novembre 2017 (9h30) à Montpellier (Hérault)
D'une rive à l'autre. Mémoires de la guerre d'Algérie

Organisée par l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) et les Archives départementales de l'Hérault, cette journée d'études revient sur les mémoires de la guerre d'Algérie. Ce sera l'occasion d'échanger sur les enjeux d'histoire et de mémoire relatifs au conflit et de présenter les expériences de campagne d'archives orales menées par différents acteurs institutionnels (Archives départementales, Service Historique de la Défense) ou associatifs (Génériques, Ancrages). Les enjeux de la transmission scolaire seront abordés, ainsi que la question du témoin et du témoignage à travers une table ronde réunissant des acteurs de la guerre d'Algérie. Un spectacle consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie clôturera cette journée d'étude. 9h30 : Accueil / 9h45 : Allocutions : Mme **Sylvie Desachy**, directrice des Archives départementales de l'Hérault. M. **Alain David**, directeur du service départemental de l'ONACVG. / 10h – 10h15 : « *Quelle(s) mémoire(s) de la guerre d'Algérie ?* » **Abderahmen Moumen**, historien, chargé de mission

Mémoire de la guerre d'Algérie à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG). / 10h15 – 11h : « *La guerre d'Algérie, mémoires et histoire* » **Philippe Joutard**, historien, ancien recteur, EHESS et université de Provence. / 11h – 11h15 : Échanges / 11h15 – 12h : Table ronde : « *Les archives orales : présentation, apport et valorisation de fonds existants. Expériences de campagnes d'archives orales sur la guerre d'Algérie et ses mémoires* » Commandant **Romain Choron**, Service historique de la défense (SHD), **Amar Nafa**, association Génériques, **Sandrine Lacombe**, association Ancrages / Archives départementales du Lot-et-Garonne/ 12h – 12h30: Discussion / Pause-repas : 12h30 – 14h/ 14h – 14h45 : « *Les enjeux scolaires de la guerre d'Algérie. La question des témoins en classe* » **Benoît Falaize**, inspecteur général de l'Éducation nationale. / 14h45 – 15h : Discussion. / 15h – 16h : Table – ronde : « *Le témoignage : pourquoi témoigner ?* » Témoignages d'acteurs de la guerre d'Algérie. / 16 h – 17h : Spectacle « Les fils des hommes ». Spectacle consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie (Compagnie Action d'Espace). / 17h : Mot de clôture
Où ? Domaine départemental Pierresvives, 907 rue du Professeur Blayac, 34080 Montpellier
<http://www.onac-vg.fr/fr/>

Jeudi 30 novembre 2017 (12h30) à Paris

Y a-t-il encore une gauche arabe ?

Rencontre avec : **Nicolas Dot-Pouillard**, docteur en études politiques, chercheur associé à l'Institut français du Proche-Orient (Beyrouth) et core-researcher au sein du programme *When authoritarianism fails in the Arab world* (Wafaw). Ancien senior analyst pour l'International Crisis Group en Tunisie. Auteur de *La Mosaïque éclatée. Une histoire du mouvement national palestinien* (1993-2016) (Actes Sud, 2016), *Tunisie : la révolution et ses passés* (Iremmo/L'Harmattan, 2013), et avec Wissam Alhaj et Eugénie Rébillard, de *De la théologie à la libération : histoire du Jihad islamique palestinien* (La Découverte, 2014). Modération : Dominique Vidal, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/y-a-t-gauche-arabe/>

Jeudi 30 novembre 2017 (19h) à Paris

« Grandes figures des cultures d'Islam » : Mansa Moussa et les manuscrits de Tombouctou

À chaque saison culturelle, l'ICI propose plusieurs conférences sur des personnages essentiels pour comprendre les cultures d'Islam d'hier et d'aujourd'hui à travers le monde. Mansa Moussa était empereur du Mali au 14^{ème} siècle. Sous son règne fastueux furent construits de nombreux édifices religieux et Tombouctou est devenu au fil du temps un centre important d'enseignement et de savoir. Récemment, des lettrés de Tombouctou et l'état malien ont rassemblé des manuscrits longtemps oubliés, menacés de destruction par les djihadistes. Ces précieux écrits témoignent des différents styles de calligraphie traditionnelle en Afrique sub-saharienne. Avec : **Constant Hamès**, docteur en anthropologie, spécialiste du monde musulman.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/grandes-figures-cultures-dislam-mansa-moussa-manuscrits-de-tombouctou/>

Vendredi 8 décembre à 19h30 à Casablanca (Maroc)

Musiciennes du Maroc

Avec **Rita Stirn-Wagner**. Animée par **Mohamed Ameskane**. Fruit d'un périple de plusieurs années de Tanger aux montagnes de l'Atlas jusqu'au Sahara pour aller à la rencontre des muses du Maroc, ce livre nous offre des portraits choisis de chanteuses et musiciennes qui ont en commun leur courage, leur audace et leur talent musical. Avec la participation du musicologue Ahmed Aydoun, ce livre évoque aussi les orchestres de femmes de Tétouan et Chefchaouen, les pionnières du Conservatoire du Maroc, des chanteuses du malhoun ainsi que la nouvelle génération de chanteuses allant de Oum, Hindi Zahra, Nabila Maan, Asmae Lamnouar à la rappeuse Soultana. **Rita Stirn-Wagner** a enseigné à l'université en France, aux États-Unis et au Maroc. Elle a été membre fondatrice du Festival Jazz d'Or de Strasbourg et a pratiqué la percussion brésilienne en France et au Maroc (association Matissa).

Où ? 121, boulevard Zerktouni, 20 000 Casablanca

<https://if-maroc.org/casablanca/evenements/musiciennes-du-maroc/>

Jusqu'au 15 décembre 2017 (18h30) à Paris

Géopolitique et économie du Maghreb

Avec : **Xavier Richet**, **Nadji Safir** et **Estelle Brack**. Ce séminaire, animé par trois universitaires et experts aux compétences complémentaires – et qui feront appel à d'autres collègues en fonction de leurs propres domaines – vise à présenter les performances et les stratégies économiques des cinq pays-membres de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) : Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie). Avec un accent particulier sur les crises qui ont pu les affecter dans le contexte des principales évolutions en cours de l'économie et de la géopolitique mondiales. Il est également l'occasion d'apprécier dans ce contexte les potentiels de croissance de la région ainsi que ceux des risques qui y sont liés. D'autant que les cinq pays

de la région, face à des contraintes socio-économiques et politiques relativement différenciées, ont opté pour des modèles économiques qui le sont tout autant pour s'insérer dans la mondialisation comme contrainte. Ils n'en constituent pas moins un ensemble humain, historique et géographique doté de très fortes caractéristiques communes.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremno.org/formations/seminaires-semesteriels/geopolitique-economie-maghreb/>

LITTERATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Mercredi 22 novembre 2017 (19h) à Lyon (Rhône)

Brigitte Giraud pour *Un loup pour l'homme*

Printemps 1960. Antoine est appelé pour l'Algérie au moment où Lila, sa toute jeune femme, est enceinte. Il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès. Ce conflit, c'est à travers les récits que lui confient jour après jour les « soldats en pyjama » qu'il en mesure la férocité. Et puis il y a Oscar, amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtue, qui l'aimante étrangement. Avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici : « prendre soin ». Rien ne saura le détourner de ce jeune caporal, qu'il va aider à tout. Un loup pour l'homme réapprendre et dont il faudra entendre l'aveu. Pas même Lila, venue le rejoindre. Dans ce roman tout à la fois épique et sensible, Brigitte Giraud raconte la guerre à hauteur d'un « appelé », Antoine, miroir intime d'une génération embarquée dans une histoire qui n'était pas la sienne. Ce faisant, c'est aussi la foi en la fraternité et le désir de sauver les hommes qu'elle met en scène. Rencontre animée par **Denise Brahimi**, universitaire et critique, membre de **Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes**.

Où ? Terre des Livres, 86 rue de Marseille, 69007 Lyon

<http://www.terredeslivres.fr/les-rencontres/>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Kaouther ADIMI** : « *Nos richesses* » (éd. Le Seuil) août 2017 - En 1935, **Edmond Charlot** a vingt ans et il rentre à Alger avec une seule idée en tête, prendre exemple sur Adrienne Monnier et sa librairie parisienne. Charlot le sait, sa vocation est d'accoucher, de choisir de jeunes écrivains de la Méditerranée, sans distinction de langue ou de religion. Placée sous l'égide de Giono, sa minuscule librairie est baptisée Les Vraies Richesses. Et pour inaugurer son catalogue, il publie le premier texte d'un inconnu : Albert Camus. Charlot exulte, ignorant encore que vouer sa vie aux livres, c'est aussi la sacrifier aux aléas de l'infortune. Et à ceux de l'Histoire. Car la révolte gronde en Algérie en cette veille de Seconde Guerre mondiale. En 2017, Ryad a le même âge que Charlot à ses débuts. Mais lui n'éprouve qu'indifférence pour la littérature. Étudiant à Paris, il est de passage à Alger avec la charge de repeindre une librairie poussiéreuse, où les livres céderont bientôt la place à des beignets. Pourtant, vider ces lieux se révèle étrangement compliqué par la surveillance du vieil Abdallah, le gardien du temple. Née en 1986 à Alger, **Kaouther Adimi** vit à Paris. *Nos richesses* est son troisième roman, après *L'envers des autres* (Prix de la vocation, 2011) et *Des pierres dans ma poche* (Seuil, 2016). 17€

- **Karim AKOUCHE** : « *La religion de ma mère* » (éd. Écriture) octobre 2017 - « *Ma mère priait Dieu avec ses gestes. C'est avec ses mots qu'elle célébrait l'esprit des ancêtres. Sa Mecque, c'était sa terre. Ses prophètes, c'étaient ses enfants. Je me rappelle ce qu'elle a répondu à mon frère lorsqu'il lui a fait remarquer qu'elle priait dans la direction opposée à La Mecque : — Je prépare le couscous, je surveille la marmite. / En me voyant m'initier à la prière, accroupi, mon front touchant le sol, elle a gloussé de ma naïveté : — Va jouer avec tes copains ! Dieu n'a inventé la prière que pour les croulants. C'est pour qu'ils obtiennent leur ticket vers le paradis. J'ai plié le tapis et rangé le Coran. Si tous les Algériens avaient entendu le conseil de ma mère, ils auraient épargné à leur pays une décennie de sang et de folie. Je ne suis d'aucune religion. Je suis de la religion de ma mère.* » Son père a perdu la raison. Son frère dérive vers le djihadisme. La fille qu'il aime se prostitue. Le pays que retrouve Mirak, après des années d'exil, est méconnaissable. L'Algérie avait le visage de sa mère. Aujourd'hui, ses traits sont déformés par la violence et la folie. Mais, au sein du chaos, ils n'ont rien perdu de leur âpre beauté. Elle éclate dans ce roman picaresque, comme aveuglé d'images. Poète, romancier et dramaturge, **Karim Akouche**, est né en 1978 en Kabylie (Algérie). Établi au Québec depuis 2008, il est l'auteur, entre autres, de *Allah au pays des enfants perdus* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon) et de *J'épouserai le Petit Prince* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon). 16€

- **Frederika-Amalia FINKELSTEIN** : « *Survivre* » (éd. L'arpenteur) août 2017 - « *Le soir du 13 novembre, j'ai compris que la guerre pouvait éclater en bas de chez moi - une forme inouïe de guerre. La peur et la méfiance sont devenues normales : je vis en attendant le prochain attentat. Le soir du 13 novembre, ma génération s'en est prise à elle-même : les assassins avaient le même âge que les assassinés. Survivre est un hommage à cette génération, née avec les écrans,*

- **Jean-Christophe ATTIAS** : « *Un juif de mauvaise foi* » (éd. JC Lattès) septembre 2017. Né en 1958 d'un couple « mixte », mère catholique charentaise et père juif d'origine algéro-marocaine, Jean-Christophe Attias s'est longtemps demandé ce qu'il pouvait bien être lui-même. À l'âge de vingt ans, il tranche de manière radicale le débat intérieur qui l'agite depuis l'enfance et se convertit au judaïsme orthodoxe. Désormais, pense-t-il, les choses sont claires : il est et il est seulement ce qu'il a décidé d'être. Quarante ans plus tard, il revient sur cet itinéraire. Sur ce qui s'est passé jusqu'à ce choix et après. Car Jean-Christophe Attias est toujours juif. Mais « un juif de mauvaise foi » qui, après avoir connu le réconfort d'une pratique rigoriste, goûte les joies, non moins délectables, de la transgression. Il sait désormais que l'« identité » est toujours un piège, qu'il est doux d'y tomber, mais qu'il faut savoir s'en affranchir. Ce livre, émouvant et drôle, est le récit d'un voyage. Libre, inachevé et sans destination connue. Traversant cent lieux divers, visités ou rêvés. Et jalonné d'autant de rencontres, réelles ou imaginaires, mais toujours décisives. **Jean-Christophe Attias** s'est-il retrouvé en chemin ? Rien n'est moins sûr. Il espère seulement que Dieu, qui n'existe pas, mais qu'il veut bien encore prier de temps en temps, continue à le reconnaître comme l'un des siens. **Jean-Christophe Attias** a longtemps été connu pour ses travaux savants et ses essais. En 2015, changement de registre avec une biographie imaginaire, *Moïse fragile*, qui lui vaut le Prix Goncourt de la biographie. 20,90€

- **Justine AUGIER** : « *De l'ardeur* » (éd. Actes-Sud) septembre 2017 - Avocate, militante des droits de l'homme, figure de la dissidence syrienne, **Razan Zaitouneh** s'appliquait à documenter les crimes commis dans son pays par le régime mais aussi par les groupes intégristes, à recueillir la parole de ceux qui avaient survécu à la torture et à l'enfermement – quand, en décembre 2013, elle fut enlevée avec trois de ses compagnons de lutte. Depuis lors, on est sans nouvelles. *De l'ardeur* reconstitue son portrait, recompose le puzzle éclaté de la révolution en Syrie, et du « crime permanent » qu'est devenu ce pays. En découvrant son combat et son sort, Justine Augier, qui a elle-même mis à distance ses premiers élans humanitaires, est saisie par la résonance que cet engagement, aussi total qu'épris de nuances, trouve dans ses propres questionnements. Récit d'une enquête et d'une obsession intime, partage d'un vertige, son livre est le lieu de cette rencontre, dans la brûlure de l'absence de Razan. Plongée dans l'histoire au présent, *De l'ardeur* nous donne un accès précieux à cette réalité insaisissable dans son assassine absurdité, et si violemment parallèle à notre confort occidental peu à peu menacé. Et ce, dans un respect absolu de la dignité du langage, dans la lucidité d'une impuissance certaine et néanmoins étrangère à toute reddition. 21, 80€

- **Ali BECHEUR** : « *Les lendemains d'hier* » (éd. Elyzad - Tunisie) août 2017 - Comment un père et un fils peuvent-ils s'aimer lorsque les sentiments ne s'expriment pas, dans une société écrasée par une lourde chape de silence, où s'entrecroisent Prépondérants et indigènes ? Peindre ce monde d'avant l'indépendance pour en extraire l'essence poétique, en exprimer goutte à goutte le suc des sentiments, des sensations et des émotions, mais aussi des couleurs, des sons, des odeurs et des saveurs, à travers des êtres qui en ont composé la mosaïque humaine, colons, locaux, femmes européennes et arabes, artisans de la médina, cochers maltais... : tel est le projet d'**Ali Bécheur**. Romancier, essayiste et nouvelliste, **Ali Bécheur** est l'auteur de plusieurs ouvrages. Aux éditions Elyzad sont parus des nouvelles dans les recueils *Dernières nouvelles de l'été* (2005) et *Enfances tunisiennes* (2010) ainsi que les romans *Le paradis des femmes* (poche, 2010), *Tunis Blues* (poche, 2014) et *Chems Palace* (2014). Ecrivain-phare de la littérature tunisienne de langue française, **Ali Bécheur** a reçu plusieurs prix littéraires parmi lesquels le prix de *L'association Tunisie-France* pour l'ensemble de son œuvre. *Le paradis des femmes* a été finaliste du *Prix des cinq continents de la Francophonie* et *Comar d'Or* 2006 en Tunisie. 19,90€

- **Yves BICHET** : « *Indocile* » (éd. Mercure de France) août 2017 - En 1961, Théodore a 18 ans. Il passe beaucoup de temps auprès d'Antoine, hospitalisé dans la région lyonnaise. Ce dernier est dans le coma après avoir été blessé en Algérie. En même temps, Théodore rencontre Mila, une jeune femme mystérieuse. Il tombe amoureux d'elle mais bientôt, il doit la quitter pour l'armée, puis la guerre. L'insoumission est un délit, alors il hésite à partir en cavale. 19,80€

- **Jean-Marie BLAS DE ROBLES** : « *Dans l'épaisseur de la chaire* » (éd. Zulma) août 2017 - C'est l'histoire de ce qui se passe dans la tête d'un homme. Ou le roman vrai de Manuel Cortès, rêvé par son fils – avec le perroquet Heidegger en trublion narquois de sa conscience agitée –, Manuel Cortès dont la vie pourrait se résumer ainsi : fils d'immigrés espagnols tenant bistro dans la ville de garnison de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, devenu chirurgien, engagé volontaire aux côtés des Alliés en 1942, accessoirement sosie de l'acteur Tyrone Power – détail qui peut avoir son importance auprès des dames... Et puis il y a tout ce qui ne se résume pas, tous ces petits faits vrais de la mythologie familiale, les manies du pêcheur solitaire en Méditerranée, les heures douloureuses du départ dans l'urgence, et celles, non moins dures, de l'arrivée sur

l'autre rive de la mer, de cette famille rapatriée. Dans l'épaisseur de la chair est un roman ambitieux, émouvant, admirable. Qui s'ancre d'abord dans l'amour, l'estime infinie d'un fils pour son père. En bref... C'est, à travers l'histoire personnelle d'un homme, tout un pan de l'histoire de l'Algérie, depuis l'arrivée des grands-parents, venus d'Espagne, jusqu'au retour en France, au début des années 60. Et ça commence par une apostrophe terrible, lancée par le père à son fils – Tu n'as jamais été un vrai pied-noir ! – doublée d'une question en écho : Qu'est-ce qu'un vrai pied-noir ? Le récit est enlevé, brillant, philosophique, drôle (on y retrouve Heidegger, le perroquet de Là où les tigres sont chez eux), émouvant bien sûr, sur une période encore peu explorée dans le roman contemporain... Et avant tout, le magnifique hommage d'un fils à son père. **Jean-Marie Blas de Roblès**, né à Sidi-Bel-Abbès, Prix Médicis en 2008 pour *Là où les tigres sont chez eux*, a également connu un grand succès de librairie avec son dernier roman, *L'île du Point Nemo* (2014). 20€

- **Rachid BOUDJEDRA** : « *La dépossession* » (éd. Grasset) octobre 2017 - Dans l'Algérie des années cinquante encore meurtrie par les purges antisémites, la guerre d'indépendance plonge le pays dans la violence et le sang. Témoin de ce naufrage, le narrateur revient sur son enfance entre Alger et Constantine, où les troupes françaises paradent et tuent. Miné par une obésité boulimique, surplombé par un père complexe, le jeune adolescent écume les rues avec son copain d'enfance et finit par trouver l'amour auprès d'une fille de riche colon en rupture de ban. Mais c'est en se ressourçant à deux tableaux accrochés dans le cabinet d'expert-comptable de son oncle qu'il trouve une certaine sérénité. L'un est signé du plus grand peintre de l'âge d'or musulman, Al Wacidy ; l'autre d'Albert Marquet, magistral impressionniste, ami de Matisse installé en Algérie en 1927. À travers ces deux toiles qui résument la mémoire du Maghreb, ce roman de couleurs, de bruit et de fureur charrie l'histoire du xxe siècle. L'usurpation, par un petit bureaucrate corrompu, de l'atelier et de l'œuvre de Marquet légués à l'Algérie, métaphorise la dépossession du pays lui-même. 18€

- **Karim BOUHASSOUN** : « *Que veut la banlieue ?* » (éd. l'Harmattan) septembre 2017 - es émeutes de 2005 ont été une occasion manquée pour la France de dessiner un nouvel horizon politique et social pour les banlieues. La banlieue reste une injustice française. Politique d'abord car personne ne la revendique, alors que tout semble la désigner coupable. Sociale ensuite car ses indicateurs sont au rouge et ses habitants en font les frais. Mais qui sait vraiment ce qu'est la banlieue ? Cet ouvrage fait le point sur la question en donnant des raisons d'espérer. **Karim Bouhassoun** est conseiller politique. Il milite pour l'insertion par la culture et contre le "décrochage" scolaire notamment auprès de responsables associatifs et d'élus. Né dans un quartier populaire de l'Essonne, il a étudié la philosophie à la Sorbonne et à Sciences Po Paris. 23€

- **Grégoire BOUILLIER** : « *Le dossier M* » (éd. Flammarion) août 2017 - M comme une histoire d'amour – mais quand on a dit ça, on n'a rien dit. Ou alors, il faut tout dire. M comme l'amour rend clairvoyant et Cupidon s'en fout. M comme une histoire vraie – mais comment la raconter ? Avec quels mots ? M comme une soirée où l'on tire au pistolet sur des livres et autres jeux sexuels. M comme non ! Comme l'argent et les obstacles qui se dressent sur la route des amants. Comme les jolies filles avec des guillemets. M comme Zorro et comme Dallas. M comme le niveau individuel des choses qui nous arrivent pour le pire et le meilleur. Comme une envie de tuer dans la nuit et un suicide pour de vrai. Comme une résistance au monde tel qu'il ne va pas. M comme une tentative de faire obstruction au mensonge. Une façon d'inventer ses propres règles. M comme celle qui s'appelle M et cela veut tout dire. M comme passion, entre rire et larmes. M comme un livre en deux volumes car il fallait au moins ça pour que le Dossier soit complet. Et comme si cela ne suffisait pas, des pièces supplémentaires (des histoires, des photos, des vidéos...) seront disponibles sur Internet en libre accès, afin que rien ne se perde, pour pousser l'aventure du récit jusqu'au bout. **Grégoire Bouillier** est né en 1960 à **Tizi-Ouzou en Algérie**. Il vit et travaille à Paris pour un magazine scientifique. Il est l'auteur de trois livres publiés aux éditions Allia, *Rapport sur moi* (prix de Flore 2002), *L'invité mystère* et *Cap Canaveral*, traduits dans une vingtaine de langues. Livre 2 à paraître en janvier 2018. 24€50

- **Albert CAMUS et Maria CASARES** : « *Correspondance 1944-1959* » (éd. Gallimard) novembre 2017- Le 19 mars 1944, Albert Camus et Maria Casarès se croisent chez Michel Leiris. L'ancienne élève du Conservatoire, originaire de La Corogne et fille d'un républicain espagnol en exil, n'a que vingt et un ans. Elle a débuté sa carrière en 1942 au Théâtre des Mathurins, au moment où Albert Camus publiait *L'Étranger* chez Gallimard. L'écrivain vit alors seul à Paris, la guerre l'ayant tenu éloigné de son épouse Francine, enseignante à Oran. Sensible au talent de l'actrice, Albert Camus lui confie le rôle de Martha pour la création du *Malentendu* en juin 1944. Et durant la nuit du Débarquement, Albert Camus et Maria Casarès deviennent amants. Ce n'est encore que le prélude d'une grande histoire amoureuse, qui ne prendra son vrai départ qu'en 1948. Jusqu'à la mort accidentelle de l'écrivain en janvier 1960, Albert et Maria n'ont jamais cessé de s'écrire, notamment lors des longues semaines de séparation dues à leur engagement artistique et intellectuel, aux séjours au grand air ou aux obligations familiales. Sur fond de vie publique et d'activité créatrice (les livres et les conférences, pour l'écrivain ; la Comédie-Française, les tournées et le TNP pour l'actrice), leur correspondance croisée révèle quelle fut l'intensité de leur relation intime, s'éprouvant dans le manque et l'absence autant que dans le consentement mutuel, la brûlure du désir,

la jouissance des jours partagés, les travaux en commun et la quête du véritable amour, de sa parfaite formulation et de son accomplissement. Nous savions que l'œuvre d'Albert Camus était traversée par la pensée et l'expérience de l'amour. La publication de cette immense correspondance révèle une pierre angulaire à cette constante préoccupation. "*Quand on a aimé quelqu'un, on l'aime toujours*", confiait Maria Casarès bien après la mort d'Albert Camus ; "*lorsqu'une fois, on n'a plus été seule, on ne l'est plus jamais*". 32€50

- **Lauriane CLEMENT** : « *Ecrire liberté* » (éd. Lemieux) août 2017 - Une journaliste a suivi durant un an des enfants et ados migrants scolarisés en France. Le temps d'une halte, d'un repos, d'un espoir, on découvre des vies chaotiques. On perçoit aussi le travail éducatif à l'œuvre. Car l'éducation est cruciale pour le sort des petits migrants... Selon le HCR, seulement 50% des enfants réfugiés ont accès à l'école primaire. Ils ne sont plus que 22% dans le secondaire et 1% accèdera aux études supérieures. En France, les classes d'accueil de ces enfants s'appellent les UPE2A (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants). Sous le regard bienveillant mais jamais naïf de l'enquêtrice se déploient des enfants d'un monde qui va mal, mais aussi des enseignants tenaces et autres héros du quotidien. Chaque destin se lit comme un roman. En annexe, l'auteure fait le point sur les migrations mondiales des enfants. Car pour une poignée de gamins recueillis, des milliers d'autres vivent la déshérence et l'exploitation. **Lauriane Clément** est une jeune journaliste d'enquêtes et bénévole de la Croix Rouge. Elle a été rédactrice en chef de *Sans-A*, site de référence sur les précarités. Elle collabore aujourd'hui à *La Croix* et *Notre temps*. 17€

- « *L'islam en débat* » (éd. Courrier international et France Culture) novembre 2017 - Courrier international, en partenariat avec France Culture, publie un recueil d'articles sur l'islam issus de la presse étrangère et signés par de grands intellectuels de culture musulmane qui font entendre leur voix sur l'islam politique et son influence. Forte de son expertise sur le sujet, la rédaction de Courrier international, après avoir publié les hors-séries "*L'islam en débat*" et "*Les libres penseurs de l'islam*", donne la parole à une cinquantaine de personnalités de culture musulmane et de spécialistes de l'islam. Ces femmes et ces hommes décryptent l'islam politique à l'heure de Trump et de la guerre contre Daech. De Karachi à Dakar, de Londres à Berlin, ils témoignent avec courage et nous interpellent sur les ravages de l'islamisme. Parmi eux figurent notamment l'écrivain algérien **Kamel Daoud**, le psychanalyste franco-tunisien **Fethi Benslama**, l'intellectuel et opposant syrien **Yassin Al-Haj Saleh**, la féministe américano- égyptienne **Mona Eltahawy** et le politologue germano- égyptien **Hamed Abdel-Samad** : tous refusent que les musulmans vivent dans un monde à part, coupés des valeurs universelles. 18€

- **Delphine COULIN** : « *Une fille dans la jungle* » (éd. Grasset) août 2017 - Une fille dans la jungle « *Cela ressemblait moins que jamais à une jungle, ou alors une jungle froide, de bois et de boue, avec des animaux crottés, et des monstres de métal au loin, sous le crachin. Pas le genre qui fait rêver, avec les perroquets et les feuilles vertes et grasses, où on transpire dans une odeur d'humus. Une jungle du pauvre. Ici, il n'y avait pas un arbre, pas une feuille, pas de chaleur. Et aujourd'hui, c'était silencieux. Cette jungle qui avait été un chaos où des milliers de personnes vivaient, mangeaient, parlaient, se battaient, était devenue un désert, où ils étaient seuls, tous les six. Six garçons et filles, tous très jeunes, dans une ambiance de fin du monde.* » 18€

- **Kamel DAOUD** : « *Zabor ou Les psaumes* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Orphelin de mère, mis à l'écart par son père, il a grandi dans la compagnie des livres qui lui ont offert une nouvelle langue. Depuis toujours, il est convaincu d'avoir un don : s'il écrit, il repousse la mort ; celui qu'il enferme dans les phrases de ses cahiers gagne du temps de vie. Telle une Shéhérazade sauvant ses semblables, il expérimente nuit après nuit la folle puissance de l'imaginaire. Ce soir, c'est auprès de son père moribond qu'il est appelé par un demi-frère honni... Fable, parabole, confession, le deuxième roman de Kamel Daoud rend hommage à la nécessité de la fiction et à l'insolente liberté d'une langue choisie. 21€

- **Jean-Michel DECUGIS et Marc LEPLONGEON** : « *Le chaudron français* » (éd. Grasset) septembre 2017 - Une enquête sur la ville de Lunel dont la situation s'est détériorée avec la montée du chômage, de la pauvreté et du communautarisme et dont une vingtaine de jeunes, radicalisés, sont partis en Syrie entre 2013 et 2015. Les journalistes ont rencontré des habitants, des religieux, modérés ou extrémistes, des bénévoles associatifs, des professeurs, des élus, des policiers ou encore des magistrats. 18€

- **Cyril DION** : « *Imago* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Le long voyage de Nadr, un Palestinien de 30 ans qui tente de rattraper son frère ayant rejoint les forces du djihad, ce garçon révolté qu'il veut empêcher de mourir. Entre Rafah et Paris, Nadr n'oubliera pas ses convictions pacifistes, mais comprendra le désespoir de tous ceux qui n'ont rien. 19€

- **Jabbour DOUAIHY** : « *Le manuscrit de Beyrouth* » (éd. Actes-Sud) octobre 2017- Farid, jeune et naïf, fait le tour des éditeurs beyrouthins avec un ouvrage rédigé de sa main qu'il a fièrement intitulé *Le Livre*. Hélas, personne ne daigne prêter attention à son chef-d'œuvre. La mort dans l'âme, il se résout à accepter l'emploi de correcteur qu'on lui propose à l'imprimerie Karam Frères. Le patron, Abdallah, descend d'une brillante lignée d'imprimeurs mais manque cruellement de tout ce qui a fait leur renommée pendant plus d'un siècle. Médiocre et blasé, défiguré par une explosion, il se défoule auprès des filles de joie, n'osant plus s'approcher de sa femme, la belle Perséphone, qui finit par jeter son dévolu sur Farid. Pour l'impressionner, elle fait imprimer un magnifique exemplaire, un seul, de son manuscrit. C'est le début des démêlés du correcteur avec Interpol dans une sordide affaire de faux billets. À travers la mésaventure de Farid et la décadence d'une famille de notables, le nouveau roman de Jabbour Douaihy nous plonge dans l'histoire de l'édition libanaise, retraçant sa grandeur passée et ses dérives actuelles. Le monde du livre y est abordé comme un microcosme de Beyrouth, ville passionnante qui ne ressemble à aucune autre, pépinière des plus beaux talents, paradis de l'argent sale et de la corruption. 21,80€

- **Carolyn EMCKE** : « *Contre la haine* » (éd. Le Seuil) septembre 2017 - La journaliste et essayiste allemande Carolyn Emcke conduit une analyse à la fois littéraire et philosophique des contextes qui expliquent la haine xénophobe, raciale, sociale et sexiste minant nos sociétés. Elle étudie les processus d'invisibilisation qui préparent les conduites haineuses et déconstruit les présupposés théoriques de la haine : naturalisation des identités, désir d'homogénéité et culte de la pureté. Ce livre réalise un équilibre rare entre description des situations concrètes de montée en puissance des passions tristes (Europe et États-Unis notamment) et analyse des causes. Le ton est descriptif avant d'être normatif, même si l'auteur ne cache pas son parti pris en faveur d'une démocratie sensible, accordée à une certaine expérience de l'amour : l'aspect le plus remarquable du livre tient dans ce lien établi sans aucune naïveté entre la politique et la sphère des sentiments. Le projet littéraire de Carolyn Emcke n'a pas d'équivalent en France : il s'agit d'articuler journalisme au meilleur sens du terme et philosophie. Les enjeux fondamentaux liés au devenir de la démocratie dans la globalisation, à la guerre et aux droits civiques sont restitués au plus près de l'expérience, parfois sur la ligne de front elle-même. Ce point de vue original confère un ton militant, mais jamais dogmatique, à ce livre. La haine n'y est pas envisagée comme une abstraction mais comme une possibilité ouverte par la modernité et à laquelle cette même modernité permet de répliquer. *L'amor mundi* revendiqué par Carolyn Emcke se confronte à la réalité de l'extrême qu'elle a observé avec autant de courage que de finesse sur des théâtres d'opération divers (Kosovo, Liban, Irak, etc.). 17€

- **Xavier EMMANUELLI** : « *Accueillons les migrants* » (éd. l'Archipel) novembre 2017 - 53 ans après l'Abbé Pierre sur Radio-Luxembourg à l'hiver 54, l'une des grandes consciences de notre temps nous enjoint de manifester notre solidarité. Des vagues humaines bravent les pires dangers pour rejoindre une terre qui est à leurs yeux l'ultime espoir. Ils sont des milliers à être retrouvés noyés après le naufrage de leurs embarcations de fortune, morts de soif dans les cales de camions. Tous portent un avis d'expulsion gravé dans leur chair. Dans leur pays, leur vie était menacée. Lampedusa, Lesbos... Ils espèrent, à la fin de leur périlleuse traversée, trouver une vie meilleure. Mais à leur arrivée, ils sont arrêtés par la police pour être de nouveau parqués dans des camps saturés. Clochardisés, maltraités, ils sont déplacés d'un centre d'hébergement à l'autre avant de se résoudre à reconnaître la vérité : personne ne veut d'eux ! Pourtant, la France est riche, nous avons la capacité d'accueillir ces migrants, clame Xavier Emmanuelli. Nous ne faisons pas assez pour eux. Soyons à la pointe de ce combat. Dans cet appel solennel, le fondateur du Samu social explique que les migrants sont une chance pour notre pays et qu'il faut les accueillir dans nos coeurs et nos maisons... 12€

- **Sherko FATAH** : « *Otages* » (éd. A.m. Métailie) août 2017 - Deux otages dans le désert irakien. Ballottés d'un lieu à un autre, d'un groupe crapuleux à une bande de fanatiques, transportés dans des camionnettes brûlantes, le visage couvert d'une cagoule, jetés dans des réduits, des caves, cachés ou exhibés, menacés, molestés, ils ne savent pas où ils sont ni avec qui. La poussière est asphyxiante, la peur aussi, l'attente les consume lentement. Dans ce huis clos étouffant, deux hommes se jaugent, s'affrontent : Osama, l'interprète, ex-pilleur de tombes, aux prises avec un épisode peu glorieux de son passé, et Albert, l'archéologue allemand venu "faire le bien" mais incapable d'échapper à ce qu'il est. **Sherko Fatah** explore avec son talent d'écrivain confirmé ces déserts troubles, si lointains qu'ils nous semblent irréels, où l'enlèvement est un marché florissant. Il s'interroge sur la possibilité d'un dialogue entre deux hommes qui partagent le même destin, mais n'ont pas le même monde, et sonde les gouffres qui, malgré tout, subsistent entre eux. Un thriller littéraire au plus brûlant de l'actualité. 21€

- **Jacques FERRANDEZ** : « *Le premier homme* » (éd. Gallimard) septembre 2017 - "En somme, je vais parler de ceux que j'aimais", écrit **Albert Camus** dans une note pour l'œuvre à laquelle il travaillait au moment de sa mort. Il y avait jeté les bases de ce qui serait son récit de l'enfance : une odyssée temporelle et émotionnelle à travers ses souvenirs, un récit

qui, sous couvert de fiction, revêt un caractère autobiographique exceptionnel. A la recherche de ses origines, il y évoque avec une singulière tendresse son univers familial, le rôle des femmes, celui de l'école, la découverte du monde extérieur... En filigrane, on découvre les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. 24€50

- **Dominique GARCIA et Hervé LE BRAS** : « *Archéologie des migrations* » (éd. La Découverte) août 2017 - Phénomène d'actualité récurrent, les migrations constituent un enjeu sociétal. Toutefois, les grandes vagues migratoires ne sont pas le propre de nos temps contemporains. L'archéologie est là pour le rappeler : les mouvements de population, leurs logiques, ont évolué au cours du temps. Volontaires ou contraints, ces déplacements ont induit diaspora, colonisation, métissage, intégration ou ségrégation. Confrontant données archéologiques, historiques, géographiques ou démographiques, *Archéologie des migrations* propose un réexamen critique des sources historiques, démographiques anthropologiques ou linguistiques. Cet ouvrage collectif, issu du colloque du même nom, a pour ambition de mettre en perspective, dans la longue durée, de nouveaux scénarii afin d'aller au-delà de la simple observation des mouvements de population à grande échelle, en abordant les contacts entre les migrants et les sociétés rencontrées. 24€

- **Maï-Do HAMISULTANE** : « *Lettres à Abel* » (éd. La Cheminante) août 2017 - Une écrivaine iranienne décide de prendre le train reliant Istanbul à Téhéran en plein hiver, en dépit des intempéries, afin de relater la vie romancée de la fille du shah d'Iran, Leïla Pahlavi. Exilée pour toujours, la jeune femme écrit à son fils dont elle a perdu la garde suite à une âpre bataille judiciaire. 14€

- **Bensalem HIMMICH** : « *Ma tortionnaire* » (éd. Erick Bonnier) septembre 2017 - À égale distance de Souvenirs de la maison des morts de Dostoïevski et des reportages concernant la prison d'Abou Ghraïb en Irak, ce roman nous entraîne aux confins de l'enfer. " *Mon vœu le plus cher est de pouvoir consigner par écrit mon histoire de presque cinq ans dans un terrible lieu d'incarcération. Si j'en contais oralement, ne serait-ce que quelques fragments, les auditeurs se moqueraient de moi, me prendraient pour un halluciné délirant, voire un fou à lier...* " Mon témoignage, je le veux écrit, espérant qu'il me survivra et tombera sous les yeux d'un lecteur avisé, intelligent et sensé... " À égale distance de Souvenirs de la maison des morts de Dostoïevski et des reportages concernant la prison d'Abou Ghraïb en Irak, ce roman nous entraîne aux confins de l'enfer. En courts chapitres qui claquent comme autant de coups de fouet, l'auteur ne laisse aucun répit à son lecteur, le tenant en haleine jusqu'à la dernière page. Et peut-être le plus étonnant est-il cet humour qui domine les pires souffrances, les plus atroces tortures, et qui confère à cette œuvre hauteur et humanité. 20€

- **Fawaz HUSSAIN** : « *Le rêveur des bords du Tigre* » (éd. Les Escales) octobre 2017 - La cinquantaine, Farzand quitte Paris où il vient de passer la moitié de son existence. Il veut rentrer chez lui, à Amoudé, un village perdu de Syrie à la frontière avec la Turquie, pris dans le feu et le sang du Printemps arabe. Conscient de l'impossibilité d'un tel voyage dans un pays qui entame sa cinquième année de guerre civile, il accepte l'idée de se contenter d'une nuit, du côté turc, à regarder les lumières de sa ville natale. Après une escale à Istanbul, il passe une longue semaine à Diyarbakir, au bord du Tigre, où il fera la rencontre d'un garçon d'une douzaine d'années, vendeur de pépins de pastèque bouillis, avec lequel il va se lier d'amitié. Farzand pensait seulement revoir sa ville en faisant ce voyage ; il retrouvera un fils, lui qui a perdu le sien tragiquement il y a des années. Un livre sur l'espoir et la beauté au milieu des ruines. Fawaz Hussain est né au nord-est de la Syrie dans une famille kurde. Il arrive en France en 1978 afin de poursuivre des études supérieures de lettres modernes à la Sorbonne. Il vit à Paris et se consacre à l'écriture et à la traduction des classiques français en kurde, sa langue maternelle. Il est notamment l'auteur de *Les Sables de Mésopotamie*, repris chez Points Seuil en 2017. 16€90

- **Carsten JENSEN** : « *La première pierre* » (éd. Phebus) août 2017- Un groupe de jeunes militaires danois se porte volontaires pour l'Afghanistan dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), la coalition internationale opérant sous l'égide de l'OTAN. Pendant ce temps-là, dans la province de Helmand, ces hommes et ces femmes végètent d'abord dans une drôle de guerre à laquelle ils ne comprennent rien avant de sombrer dans un indescriptible cauchemar duquel ils ne veulent plus que sortir. Roman de la perte totale des repères, *La première pierre* est un roman d'aujourd'hui, d'hommes et de femmes qui s'égarent ici et ailleurs, de leurs amitiés, de leur fuite et de leur désespoir dans un monde devenu illisible à en mourir. Porté par une langue simple et factuelle, à la frontière du reportage, le texte de Carsten Jensen utilise les codes du roman d'aventure et du thriller pour réactualiser à la fois le récit d'une impossible guerre juste et le mythe du Grand Jeu. Autrement dit, entre André Malraux et Rudyard Kipling. Né en 1952, ancien journaliste, voyageur, Carsten Jensen est l'un des écrivains danois les plus reconnus. Carsten Jensen est désormais traduit dans plus d'une vingtaine de pays. 26€

- **Karim KATTAN** : « *Préliminaires pour un verger futur* » (éd. Elyzad) octobre 2017 - Trois nouvelles, des bribes de vies : Huis-clos à Gaza. Au son du ressac de la mer au pied de leur chambre d'hôtel, le narrateur et son amoureux font renaître la langue maternelle - celle que l'on tait dans l'exil. Vivre au Soudan, à Kobé, Shangai et Bombay. Émilie, le grand-mère du narrateur, tente de se construire loin de sa terre natale. À Londres, Asma, Shéhérazade des temps modernes, libre et fantasque, guide le narrateur dans la ville et mène à sa guise le jeu amoureux. Autour de la Palestine d'aujourd'hui et de son souvenir se construisent des personnages sur le fil, suspendus à leur exil physique, qui est aussi langagier. L'absence de terre fait naître un imaginaire à la fois dense et lacunaire, nourri de légendes vacillantes et parcouru par une modernité affirmée, porteuse d'espoir, de renouvellement, d'amour. 14,09 €

- **Yasmina KHADRA** : « *Dieu n'habite pas La Havane* » (éd. Pocket) septembre 2017 - Juan del Monte Jonava, dit Don Fuego, la cinquantaine passée, chante dans les cabarets de La Havane. Sa vie est bouleversée par sa rencontre avec Mayensi, une jeune fille qui a fui son village. Malgré leur différence d'âge et la méfiance que Mayensi nourrit à l'égard des hommes, il en tombe follement amoureux. Mais Juan sait que ce bonheur n'est que de courte durée. 6€95

- **Erwan LARHER** : « *Le Livre que je ne voulais pas écrire* » (éd. Quidam) août 2017 - Je suis romancier. J'invente des histoires. Des intrigues. Des personnages. Et, je l'espère, une langue. Pour dire et questionner le monde, l'humain. Il m'est arrivé une mésaventure, qui est une tuile pour le romancier qui partage ma vie : je me suis trouvé un soir parisien de novembre au mauvais endroit au mauvais moment ; donc lui aussi. **Erwan Larher** écrit à la main, ce qui lui laisse peu de temps pour faire autre chose de sa vie. 20€

- **Fouad LAROUI** : « *L'insoumise de la porte de Flandre* » (éd. Julliard) août 2017 - Chaque après-midi, Fatima quitte Molenbeek vêtue de noir et d'un hijab, se dirige à pied vers la Porte de Flandre, franchit le canal, se faufile discrètement dans un immeuble et en ressort habillée à l'occidentale, robe légère et cheveux au vent. Puis, toujours en flânant, elle rejoint le quartier malfamé de l'Alhambra où Dieu sait quel démon l'attire... Depuis plusieurs semaines, cet étrange rituel se répète inlassablement. Jusqu'au jour où Fawzi, un voisin inquisiteur et secrètement amoureux, décide de suivre Fatima... Teinté d'un humour féroce, ce nouveau roman de **Fouad Laroui** décrit les métamorphoses d'une femme bien décidée à se jouer des préceptes comme des étiquettes. Tandis que tous les stigmates et les fantasmes glissent sur son corps, Fatima, elle, n'aspire qu'à une seule chose : la liberté. 17€

- **Jean-Pierre LE DANTEC** : « *Le disparu* » (éd. Gallimard) octobre 2017 - François Contellec tombe par hasard sur un ancien camarade de classe, Pierre-Alain Jézéquel, dans un TGV. Les retrouvailles entre les deux hommes font ressurgir un passé fait d'amitié adolescente, de rivalités scolaire, politique, sportive et amoureuse, au sein d'un pensionnat breton marqué pour eux par la personnalité d'un jeune professeur de français, Loïc Quéméner. Nous sommes en 1959. Quéméner, qui a réussi à faire aimer la littérature aux plus obtus des cancre, est appelé en Algérie. C'est de là qu'il écrit à ses élèves pour leur rapporter la réalité de cette guerre qui ne dit pas son nom. François décide d'enquêter, des décennies plus tard, sur les circonstances du décès de Quéméner au cours d'une opération militaire. D'autant que Pierre-Alain, devenu général de l'armée française, lui confie des éléments troublants... Le disparu retrace avec finesse la période de la guerre d'Algérie vécue par des jeunes gens à la fois enthousiastes et naïfs. Jean-Pierre Le Dantec tisse délicatement le lien entre cette histoire exhumée et la France d'aujourd'hui. 17€

- **Pierre-Jean LUIZARD** : « *Chiïtes et sunnites la grande discorde en 100 questions* » (éd. Tallandier) septembre 2017 - L'historien, spécialiste du Moyen-Orient et de l'islam, explique les raisons originelles et actuelles de la discorde entre les deux principales branches de l'islam. Il décrit les multiples affrontements, les tentatives de rapprochement ratées au cours des siècles et il analyse la manière dont les rivalités sont ravivées par les enjeux géopolitiques contemporains. 15h90

- **Marielle MACE** : « *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017* » (éd. Verdier) août 2017 - Poursuivant sa réflexion engagée sur l'égalité des vies, la critique réclame une attention patiente à l'existence précaire des migrants afin de sensibiliser l'opinion sur leur sort, avec les moyens de la littérature et du documentaire. 6€50

- **Gilbert MEYNIER** : « *L'Algérie et la France : deux siècles d'histoire croisée* » (éd. l'Harmattan) septembre 2017 - Après un rappel de la tradition historiographique coloniale française, cet ouvrage, qui traite du système colonial entre politique et primat des armes, renvoie le lecteur au temps long d'une histoire, peu ou prou partagée entre le nord et le sud

de la mer Méditerranée - en arabe, la mer moyenne ; ce qui explique in fine la conquête militaire de l'Algérie à partir de 1830, puis la mise en place dudit système. Ce livre tente de synthétiser les formes et le fond des répliques à la colonisation, qui aboutissent à la guerre d'indépendance de 1954-1962, sans pour autant effacer l'entrelacement - traumatique certes, mais bien tangible - entre Algériens et Français. **Gilbert Meynier** est un historien français né en 1942 à Lyon. Il est actuellement professeur émérite à l'université Nancy II depuis 2002. C'est un spécialiste de l'histoire de l'Algérie. 12€

- **Olivier NOREK** : *« Entre deux mondes »* (éd. Michel Lafon) octobre 2017 - Engagé dans l'humanitaire pendant la guerre en ex-Yougoslavie, puis lieutenant à la section Enquête et Recherche de la police judiciaire du 93 depuis dix-huit ans, OLIVIER NOREK est l'auteur de trois romans largement salués par la critique et traduits dans plusieurs pays, ainsi que le lauréat de nombreux prix littéraires. Après Code 93, Territoires et Surtensions, il nous invite dans un monde Entre deux mondes que nul ne peut imaginer, où se rencontrent deux inspecteurs que tout semble opposer et qui devront unir leurs forces pour sauver un enfant. 19€95

- **Orhan PAMUK** : *« Cette chose étrange en moi »* (éd. Gallimard) août 2017 - Comme tant d'autres, Mevlut a quitté son village d'Anatolie pour s'installer sur les collines qui bordent Istanbul. Il y vend de la boza, cette boisson fermentée traditionnelle prisée par les Turcs. Mais Istanbul s'étend, le raki détrône la boza, et pendant que ses amis agrandissent leurs maisons et se marient, Mevlut s'entête. Toute sa vie, il arpentera les rues comme marchand ambulant, point mobile et privilégié pour saisir un monde en transformation. Et même si ses projets de commerce n'aboutissent pas et que ses lettres d'amour ne semblent jamais parvenir à la bonne destinataire, il relèvera le défi de s'approprier cette existence qui est la sienne. En faisant résonner les voix de Mevlut et de ses amis, **Orhan Pamuk** décrit l'émergence, ces cinquante dernières années, de la fascinante mégapole qu'est Istanbul. Cette "chose étrange", c'est à la fois la ville et l'amour, l'histoire poignante d'un homme déterminé à être heureux. 25€

- **PLANTU** : *« Plantu détourne 40 chefs-d'œuvre »* (éd. Bessière) septembre 2017 - Un beau livre cartonné parrainé par *Le Monde* qui met en lumière la formidable richesse du regard de Plantu sur l'actualité et sur le monde. Saurez-vous reconnaître le tableau de Delacroix, le poème de Baudelaire, la chanson des Beatles, le film d'Hitchcock que Plantu a malicieusement détournés dans ses dessins ? Pour redécouvrir ces emprunts, laissez-vous guider par les éclairages de Laurence Caillaud-Roboam qui s'est amusée à rapprocher les dessins de Plantu de leurs illustres sources. Cet ouvrage éclectique, témoin de la vivacité des arts, des lettres, des chansons et du cinéma. 14,99€

- **Jacob ROGOZINSKI** : *« Djihadisme : le retour du sacrifice »* (éd. Desclée De Brouwer) octobre 2017 - Quel est cet ennemi qui nous attaque à la terrasse des cafés, dans une école, une salle de concert, une promenade ou une église ? Un philosophe répond ici à cette question. Il montre que les notions de « terrorisme » ou de « radicalisation » nous empêchent de penser la terreur djihadiste. Il se demande où ce dispositif puise sa force d'attraction, dans quel contexte historique et social il est apparu, s'il est l'indice d'un « retour du religieux » et quelle relation il entretient avec la religion musulmane. Car le djihadisme a tout à voir avec l'islam, mais il n'est pas la vérité de cette religion : en voulant la réaffirmer, il la retourne contre elle-même. Certains aspects de l'islam apparaissent alors au grand jour : son utopie émancipatrice, sa conception du pouvoir politique, sa dimension messianique et la rivalité qui l'oppose aux deux autres religions abrahamiques. Nous découvrons des « trésors perdus » de cette tradition. Ils pourraient nous aider à combattre la cruauté archaïque que les religions cherchent à contenir et qui fait aujourd'hui retour avec les martyrs-meurtriers du djihad. **Jacob Rogozinski** est philosophe et professeur à l'université de Strasbourg. Il est notamment l'auteur de *Le Moi et la chair* (2006) et de *Ils m'ont haï sans raison - De la chasse aux sorcières à la Terreur* (2015). 18,90€

- **Joann SFAR** : *« Vous connaissez peut-être »* (éd. Albin Michel) août 2017 - Au début il y a cette fille, Lili rencontrée sur Facebook. Ça commence par « vous connaissez peut-être », on clique sur la photo du profil et un jour on se retrouve chez les flics. J'ai aussi pris un chien, et j'essaie de lui apprendre à ne pas tuer mes chats. Tant que je n'aurai pas résolu le problème du chien et le mystère de la fille, je ne tournerai pas rond. Ça va durer six mois. Ce roman fait suite à *Comment tu parles de ton père*. On y trouve quelques portraits de femmes, et un portrait de chien. C'est une enquête. Tout est vrai sinon ce n'est pas drôle. 18,30€

- **Rita STIRN** : *« Musiciennes du Maroc »* (éd. Marsam) août 2017 - Série de portraits choisis en texte et en image, exclusivement de femmes musiciennes, interprètes et compositrices du Maroc pour donner une plus grande visibilité à ces artistes. Beau livre accompagné d'un CD MP3. 49€

- **Brigitte GIRAUD** : « *Un loup pour l'homme* » (éd. Flammarion) août 2017 - Printemps 1960. Antoine est appelé pour l'Algérie au moment où Lila, sa toute jeune femme, est enceinte. Il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès. Ce conflit, c'est à travers les récits que lui confient jour après jour les « soldats en pyjama » qu'il en mesure la férocité. Et puis il y a Oscar, amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtue, qui l'aimante étrangement. Avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici : « prendre soin ». Rien ne saura le détourner de ce jeune caporal, qu'il va aider à tout réapprendre et dont il faudra entendre l'aveu. Pas même Lila, venue le rejoindre. Dans ce roman tout à la fois épique et sensible, Brigitte Giraud raconte la guerre à hauteur d'un « appelé », Antoine, miroir intime d'une génération embarquée dans une histoire qui n'était pas la sienne. Ce faisant, c'est aussi la foi en la fraternité et le désir de sauver les hommes qu'elle met en scène. 19€

- **Amin ZAOUI** : « *L'enfant de l'œuf* » (éd. Le serpent à plumes) septembre 2017 - Harys, le narrateur, est un bon chien, un caniche qui aime son maître, qui aime ses chaussettes puantes, son haleine parfumée au vin rouge, sa voix quand il chante Bécaud. Ils habitent tous deux à Alger et son maître a pour maîtresse une chrétienne réfugiée de Damas, au corps vibrant de désir et à l'âme bouleversée par la guerre. Ce trio bancal, cacophonique, passionné, tient le journal de sa lente destruction dans une Algérie rongée par l'islamisme des Tartuffes. Magnifique, douloureux et fantasque, tel est *L'Enfant de l'œuf*, neuvième roman d'Amin Zaoui où l'auteur, avec un plaisir et une méthode qui rappelle le Sade de La Philosophie dans le boudoir, s'en prend systématiquement à toutes les formes d'autorité, au nom de la liberté. Amin Zaoui, écrivain de langue française et arabe, est né à Bab el Assa, Algérie. Il est professeur de littérature maghrébine à l'université d'Alger. 18€

- **Alice ZENITER** : « *L'art de perdre* » (éd. Flammarion) août 2017 - L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprenne. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ? Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, **Alice Zeniter** raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales. 22€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mardi 21 novembre 2017 (19h) à Paris

Incendies

Film de **Denis Villeneuve**. D'après la pièce de **Wajdi Mouawad**. À la lecture du testament de leur mère, Jeanne et Simon Marwan se voient remettre deux enveloppes : l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence. Jeanne voit dans cet énigmatique legs la clé du silence de sa mère, enfermée dans un mutisme inexpliqué les dernières semaines précédant sa mort. Elle décide immédiatement de partir au Moyen-Orient exhumier le passé de cette famille dont elle ne sait presque rien... Simon, lui, n'a que faire des caprices posthumes de cette mère qui s'est toujours montrée distante. Mais son amour pour sa sœur jumelle le poussera bientôt à rejoindre Jeanne et à sillonner avec elle le pays de leurs ancêtres sur la piste d'une mère bien loin de celle qu'ils ont connue. Né à Gentilly, près de Trois-Rivières, au Québec, **Denis Villeneuve** étudie les sciences au Cégep et le cinéma à l'université du Québec à Montréal. En 1994, il réalise son premier court métrage, *Rew FFWD*. En 1998, il réalise son premier long métrage, *Un 32 août sur terre*, et en 2000, son deuxième long métrage, *Maelström*. En 2008, son court métrage *Next Floor*, remporte le prix du meilleur court métrage à la Semaine de la critique à Cannes.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/incendies>

Du mardi 21 au dimanche 26 novembre 2017 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

5^{ème} Rencontres internationales des cinémas arabes

Plusieurs films de cette édition révèlent le travail de réalisateurs qui nourrissent une réflexion sur le monde arabe d'aujourd'hui en revenant vers le passé. Histoire transmise, histoire apprise sur laquelle les expériences politiques récentes leur donnent un regard différent de celui de leurs aînés. Comment écrire le présent (destruction du patrimoine archéologique et artistique, situations d'exil, chaos politiques, luttes sociales, montée d'extrémismes) ? Comment construire le futur ? Que racontent documents et films retrouvés et comment les interpréter à la lumière du présent ? La section "*Un cinéaste, un parcours*" est dédiée au réalisateur Ahmed Bouanani, récemment sorti de l'oubli grâce à Ali Essafi, fasciné par l'œuvre prémonitoire et contestataire de ce pionnier du septième art au Maroc.

Dans l'esprit de ces Rencontres, nous continuons à croiser les regards et les points de vue de réalisateurs internationaux qui abordent les thématiques de notre programme. La Grèce, cousine géographique et historique, est cette année notre invitée "*Au-delà des frontières*". Autre moyen de dire et de résister, l'humour et l'autodérision seront présents. Nous les verrons à l'œuvre notamment dans le cadre de deux soirées de découverte de séries Web dont les auteurs se jouent de la censure et des contraintes. Enfin, pour cette 5^e édition, et sous le signe du Forum des festivals de cinéma en région Paca qui les réunit, Aflam s'associe à Image de ville et RISC (Rencontres Internationales Sciences et Cinémas) pour une programmation commune le samedi 25 novembre au Cinéma Les Variétés. Participant à l'actualité d'un monde inquiet et perturbé, cette 5^e édition espère enrichir le débat et nous permettre de continuer, grâce au cinéma, à avancer de "*l'autre côté de l'espoir*". Delphine Leccas, directrice artistique et Solange Poulet, présidente

Où ? Marseille

www.lesrencontresdaflam.fr

Du vendredi 24 novembre au mardi 5 décembre 2017 à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis)

6^{ème} Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec

Costa-Gavras, parrain d'honneur. **Oulaya Amamra**, marraine de la 6^{ème} édition. Après avoir parrainé la 5^{ème} édition du Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec, le cinéaste Costa-Gavras confirme sa volonté de soutenir l'événement sur le long terme en acceptant d'en être aujourd'hui Parrain d'honneur. À ses côtés, la jeune et talentueuse actrice Oulaya Amamra, récompensée du César du meilleur espoir féminin en 2017 pour son rôle dans *Divines*, nous fait l'honneur d'être la marraine de cette 6^e édition qui se tiendra du 24 novembre au 5 décembre 2017 dans la mythique salle de cinéma Le Trianon, à Romainville (93). Ils accompagneront tous deux la soirée d'ouverture du festival, le vendredi 24 novembre à 19h30. Programmation 2017 Pour sa 6^{ème} édition, le Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec présentera vingt-sept films – dont cinq en avant-premières et cinq inédits - des fictions ou des documentaires qui, loin des préjugés et des visions médiatiques stéréotypées, rendent compte de la multiplicité de points de vues des réalisateurs sur le monde arabe.

Où ? 93130 Noisy-le-Sec

<http://fffa.noisysec.fr/>

Samedi 25 novembre 2017 (15h) à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

Nos mères, nos daronnes

Film de **Bouchera Azzouz** et **Marion Stalens**. D'origine, de religion, de culture, différentes, Rahma, Sabrina, Yamina, Aline, Habiba, et Zineb, amies de longue date, racontent comment elles ont gagné leur liberté de femmes. Habitantes d'un quartier populaire, de la banlieue parisienne, depuis le début des années 70, ces mères, ces "daronnes", comme les appellent les jeunes, revisitent pour nous ces années où, à la marge des grandes luttes féministes, elles menaient dans l'ombre leurs combats pour leur émancipation. Projection suivie d'une rencontre avec **Rahma Hajji-Azzouz** (protagoniste du film) et **Bouchera Azzouz**, puis d'une visite guidée de l'exposition des œuvres de *Rahma Hajji-Azzouz*. En partenariat avec la médiathèque du centre-ville et la Mission droits des femmes de Saint-Denis

Où ? Médiathèque du centre-ville de Saint-Denis, 4 Ppce de la Légion d'Honneur, 93200 Saint-Denis

<https://www.facebook.com/events/112103219557916/>

Jusqu'au mardi 16 janvier 2018 en France

Islam pour mémoire

Film de **Bénédicte Pagnot**. D'Ispahan à Sidi Bouzid, en passant par Jérusalem, Cordoue, Dubaï... le film invite à un voyage en Islam. Islam avec un I majuscule, comme celui qu'Abdelwahab Meddeb a eu à cœur de faire connaître. La réalisatrice prolonge la voie tracée par le poète et intellectuel franco-tunisien aujourd'hui disparu pour qui « une des façons

de lutter contre l'intégrisme est de reconnaître à l'Islam sa complexité et ses apports à l'universalité ». Une navigation entre passé et présent, histoire et politique, musique et poésie. **Programme des projections : • Laval (53)**, Cinéville - Mardi 21 novembre en présence de la réalisatrice. / **• Le Mans (53)**, Les Cinéastes - Mercredi 22 novembre en présence de la réalisatrice. **• Paris (75006)**, Les 3 Luxembourg - Jeudi 23 novembre en présence de la réalisatrice. **• Evry (91)**, Maison des Syndicats - Vendredi 24 novembre en présence de la réalisatrice. / **• Lalleu (35)** - Samedi 25 novembre en présence de la réalisatrice. / **• Erquy (22)**, Ciné Armor - Mardi 28 novembre en présence de la réalisatrice. **• Rennes (35)**, Centre culturel Avicenne - Mercredi 29 novembre en présence de la réalisatrice. **• Paris (75018)**, Institut des Cultures d'Islam - Mardi 16 janvier en présence de la réalisatrice.

<https://www.ldh-france.org/>

CINEMA : derniers films

- *Le coureur*

Film de **Amir Naderi**. Avec Madjid Niroumand, Moussa Tourkiradeh. Amiro, jeune garçon vivant seul sur les bords du Golfe persique, a très tôt appris à survivre. Rêvant de nouveaux horizons, il aimerait savoir où vont ces avions et cargos qu'il voit autour de lui. Il veut réussir et sait qu'il doit lutter et surtout courir, courir et encore courir. Pour lui, deux sortes de courses, l'une qui lui sert à gagner sa vie, et l'autre, spirituelle, à se former.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Par instinct*

Film de **Nathalie Marchak**. Avec Alexandra Lamy, Brontis Jodorowsky, Sonja Wanda. Au sommet de sa carrière d'avocate, Lucie se rend en voyage d'affaires au Maroc, loin de son mari. Arrivée à Tanger, elle est frappée par le bouillonnement chaotique de cette ville où tout semble pouvoir advenir. Quand, venue de nulle part, une adolescente nigériane lui confie son bébé et lui demande de le protéger, elle est complètement déboussolée. Dans les bas-fonds de la ville, Lucie va pourtant chercher à sauver cette jeune fille d'un dangereux trafic. C'est sans compter sur l'attachement de plus en plus fort qu'elle ressent pour l'enfant...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- *A Ciambra*

Film de **Jonas Carpignano**. Avec Pio Amato, Koudous Seihon, Iolanda Amato. Pio a 14 ans et veut grandir vite. Comme son grand frère Cosimo, il boit, fume et apprend l'art des petites arnaques de la rue. Et le jour où Cosimo n'est plus en mesure de veiller sur la famille, Pio va devoir prendre sa place. Mais ce rôle trop lourd pour lui va vite le dépasser et le mettre face à un choix déchirant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *C'est moi la plus Belge!*

Film de **Thierry Teston**. **Nawell Madani**, le phénomène belge révélé par le *Jamel Comedy Club*, s'empare des salles de cinémas avec son « *One-Meuf-Show* » : *C'est moi la plus Belge !* Partout où elle est passée, les salles ont affiché complet ! Zéniths, Olympia, Trianon, Palais des Sports, Comédia... Son spectacle s'est joué à guichets fermés. « *C'est moi la plus Belge !* » au cinéma, sera l'occasion unique de découvrir ou redécouvrir son spectacle dans les salles obscures. Dans son spectacle, qui a remporté le prix du « *Meilleur One Man Show* » aux Globes de Cristal, Nawell Madani se livre dans un portrait autobiographique à la fois drôle, émouvant, féministe et engagé. Se moquant ainsi des garçons, comme des filles et des clichés. Elle hypnotise le public et l'emmène aux premières loges de son parcours. Vannes, danse, musique et improvisation prennent corps dans ce show au charme fou et à l'énergie communicative. La nouvelle bombe du rire ose tout !

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Confident royal*

Film de **Stephen Frears**. Avec Judi Dench, Ali Fazal, Eddie Izzard. L'extraordinaire histoire vraie d'une amitié inattendue, à la fin du règne marquant de la reine Victoria. Quand Abdul Karim, un jeune employé, voyage d'Inde pour participer au jubilé de la reine Victoria, il est surpris de se voir accorder les faveurs de la reine en personne. Alors que la reine s'interroge sur les contraintes inhérentes à son long règne, les deux personnages vont former une improbable alliance, faisant preuve d'une grande loyauté mutuelle que la famille de la reine ainsi que son entourage proche vont tout faire pour détruire. A mesure que l'amitié s'approfondit, la reine retrouve sa joie et son humanité et réalise à travers un regard neuf que le monde est en profonde mutation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Derrière les fronts: résistances et résiliences en Palestine*

Film de **Alexandra Dols**. Ce documentaire dresse le portrait de la psychiatre psychothérapeute et écrivaine palestinienne Dr. Samah Jabr. Elle s'est spécialisée dans les stratégies et conséquences psychologiques de l'occupation palestinienne. Comment cela se manifeste-t-il dans les esprits? Quels sont les outils pour y faire face? Son précieux témoignage, qui structure le film, est ponctué par des extraits de chroniques, des interviews de femmes et d'hommes qui partagent leurs histoires, leurs actes de résilience, de résistance.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Des rêves sans étoiles*

Film de **Mehrdad Oskouei**. À Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineurs, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler au gré des rires, des chants et de la mélancolie. L'ennui de leur vie et la peur de ce qui les attends dehors, rythment leur quotidien. Le cinéaste **Mehrdad Oskouei**, filme avec une grande proximité et beaucoup d'empathie, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *En attendant les hirondelles*

Film de **Karim Moussaoui**. Avec Mohamed Djouhri, Sonia Mekkiou, Mehdi Ramdani. Aujourd'hui, en Algérie. Passé et présent s'entrechoquent dans les vies d'un riche promoteur immobilier, d'un neurologue ambitieux rattrapé par son passé, et d'une jeune femme tiraillée entre la voie de la raison et ses sentiments. Trois histoires qui nous plongent dans l'âme humaine de la société arabe contemporaine.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La belle et la meute*

Film de **Kaouther Ben Hania**. Avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli, Noomane Hamda. Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité. Mais comment peut-on obtenir justice quand celle-ci se trouve du côté des bourreaux ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La mélodie*

Film de **Rachid Hami**. Avec Kad Merad, Samir Guesmi, Renély Alfred. A bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite et désabusé. Faute de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves de la classe de 6ème de Farid. Ses méthodes d'enseignement rigides rendent ses débuts laborieux et ne facilitent pas ses rapports avec des élèves difficiles. Arnold est fasciné par le violon, sa gestuelle et ses sons. Une révélation pour cet enfant à la timidité malade. Peu à peu, au contact du talent brut d'Arnold et de l'énergie joyeuse du reste de la classe, Simon revit et renoue avec les joies de la musique. Aura-t-il assez d'énergie pour surmonter les obstacles et tenir sa promesse d'emmener les enfants jouer à la Philharmonie ?

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)

- Latifa, le cœur au combat

Film d'Olivier Peyon et Cyril Brody. L'histoire de **Latifa Ibn Ziaten** est celle d'une mère devenue activiste. Quand son fils Imad est assassiné par un terroriste, Mohamed Merah, son monde bascule. Pourtant elle refuse de perdre espoir, et parcourt les villes de France dans un seul but : défendre la jeunesse des quartiers et combattre la haine avec la tolérance et l'écoute. Elle transforme ainsi chaque jour son destin singulier en un combat universel.

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)

- Le prix du succès

Film de **Teddy Lussi-Modeste**. Avec Tahar Rahim, Roschdy Zem, Maïwenn. Brahim est un humoriste en pleine ascension. Sa réussite, il la doit à lui-même et à l'amour qu'il porte à Linda. Bon fils, il soutient les siens depuis toujours. Mais pour durer, Brahim doit sacrifier son grand frère, manager incontrôlable. Si l'échec peut coûter cher, Brahim va payer un tribut encore plus lourd au succès.

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)

- Les grands esprits

Film d'Olivier Ayache-Vidal. Avec Denis Podalydès, Léa Drucker, Zineb Triki. François Foucault, la quarantaine est professeur agrégé de lettres au lycée Henri IV, à Paris. Une suite d'événements le force à accepter une mutation d'un an dans un collège de banlieue classé REP +. Il redoute le pire. A juste titre.

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)



- Les hommes d'argile

Film de **Mourad Boucif**. Avec Miloud Nasiri, Magaly Solier, Tibo Vandenborre. Le Jeune Sulayman vit au Maroc dans la région « la roche d'argile », en parfaite harmonie avec la faune, la flore. Orphelin, il a été élevé par un vieil ermite que l'on surnomme l'homme « aux veines turbulentes ». Sulayman fait la rencontre de Khadija, la fille du Caïd, le chef d'une immense région. Ce dernier, assoiffé de pouvoir, accepte mal le mariage de sa fille avec un berger. Au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale, le jeune berger est enrôlé de force dans l'armée française. Il se retrouve à sillonner ces terres inconnues pour lui, aussi intrigantes que dangereuses. Plongé dans les atrocités de la guerre, il décide de chercher à tout prix une forme d'humanité dans la destinée de ce contingent de soldats marocains embarqués malgré eux dans un conflit qui, ne les concernait guère... Plus qu'un film de guerre, « *Les hommes d'argile* » est avant tout une fable sur la condition humaine.

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)

- Prendre le large

Film de **Gaël Morel**. Avec Sandrine Bonnaire, Mouna Fettou, Kamal El Amri. Edith, 45 ans, ouvrière dans une usine textile, voit sa vie bouleversée par un plan social. Loin de son fils et sans attache, plutôt que le chômage, elle est la seule à choisir de rejoindre son usine délocalisée au Maroc...

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)

- Rahm, la clémence

Film d'**Ahmed A. Jamal**. Avec Sanam Saeed, Sajid Hasan, Sunil Shanker. Au Pakistan, à une époque imaginaire... La ville de Lahore vit au rythme effréné des châtiments exemplaires imposés par son nouveau gouverneur, Ahad, un puritain. Lorsque Sameena, une jeune femme en quête de spiritualité, apprend que son frère doit être exécuté pour avoir

mis sa fiancée enceinte, elle plaide pour sa vie auprès d'Ahad. Frappé par sa beauté naturelle, le gouverneur lui promet de l'épargner en échange d'une nuit avec lui. Sameena doit alors choisir entre préserver son honneur et sauver la vie de son frère.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Téhéran tabou*

Film d'**Ali Soozandeh**. Avec Elmira Rafizadeh, Zahra Amir Ebrahimi, Arash Marandi. Téhéran : une société schizophrène dans laquelle le sexe, la corruption, la prostitution et la drogue coexistent avec les interdits religieux. Dans cette métropole grouillante, trois femmes de caractère et un jeune musicien tentent de s'émanciper en brisant les tabous.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Une famille syrienne*

Film de **Philippe Van Leeuw**. Avec Hiam Abbass, Diamand Bou Abboud, Juliette Navis. Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tirillés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au samedi 2 décembre 2017 à Paris

Un appelé en Algérie se souvient

Pierre Verbraeken avait 24 ans quand il a été appelé en Algérie. Ce jeune journaliste curieux de voir ce qui se passait sur place y a passé 27 mois. Affecté à la propagande, sous la forme de la « Compagnie des tracts et haut-parleurs », il a été au cœur du conflit. Cette exposition n'est pas un cours d'histoire : elle présente le vécu quotidien, objets de « là-bas » à l'appui, de ce jeune homme qui a fait partie des deux millions d'appelés qui se sont succédé en Algérie de 1954 à 1962. Comme beaucoup de ses camarades, Pierre Verbraeken a gardé le silence sur cet épisode de sa vie jusqu'au jour où l'une de ses petites-filles l'a interrogé. Cet ancien journaliste de la Voix du Nord, ex-rédacteur en chef des Informations Dieppoises, membre de l'Association des Anciens appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre (4ACG) a alors parlé. Enfin !

Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

<https://www.facebook.com/events/136005313791601/>

Du vendredi 8 décembre 2017 au samedi 6 janvier 2018 à Paris

« Au-delà du Regard » : Fawzi Brachemi

Né à Oran (Algérie), **Fawzi Brachemi** vit et travaille en France depuis 1990. Peintre autodidacte, il peint et il dessine depuis toujours. Ses premiers dessins sont publiés dans la presse algérienne quand il n'a que seize ans. Plus tard, il collaborera à plusieurs journaux en Algérie et en France. Son itinéraire témoigne de son appétit pour l'art dans ses formes multiples. D'abord dessinateur de presse, illustrateur, graphiste, puis bédéiste, depuis ces dernières années, il se consacre exclusivement à sa passion première, la peinture. Pour Fawzi Brachemi, formes et couleurs ont autant d'exigences et de nécessités qu'une grammaire avide de mots précis. Il redessine l'espace, y trace des routes pour l'explorer, compose des géométries savantes, invente un alphabet de couleurs, cherche à maîtriser la ligne pour qu'elle joue au mieux comme une corde de violon. Ses peintures nous invitent à rêver, à voyager sur un corps devenu paysage et pure géométrie. Il a conclu presque naturellement un pacte avec la peinture. Aujourd'hui, il peint des visages aux grands yeux ouverts qui nous regardent comme nous les regardons, qui interrogent notre regard et, comme par télépathie, nous livrent des impressions où l'agencement des formes et des couleurs exprime une profonde humanité.

Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

<https://www.facebook.com/centreculturelalgerien.cca/>

Jusqu'au jeudi 21 décembre 2017 à Alger (Algérie)
Le voyage à Alger. Installation du plasticien Éric Fonteneau

« L'exposition « Le voyage à Alger » me donne l'occasion de restituer cette idée d'ensemble (πᾶν : le tout et ὅραμα : le spectacle)... ». Le spectacle du tout. Le visiteur de l'exposition sera donc confronté à un tableau panoramique constitué de 25 dessins juxtaposés (14m de long et 2m de haut). Ce tableau kaléidoscopique recouvrira la totalité du grand mur de la galerie de l'Institut. Les thèmes dominants seront ceux de la nature (végétation, topographie, espaces maritimes...) Les dessins qui seront présentés sur les murs latéraux de la galerie sont au contraire des arrêts sur images. Chaque dessin est bien séparé de son voisin pour marquer l'espace et ponctuer le temps du regard. » Cette exposition fait suite à la résidence de l'artiste à Alger en octobre 2016. **Eric Fonteneau** présentera également une installation: «*la Bibliothèque*»

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/panorama>

Jusqu'au lundi 8 janvier 2018 à Paris
Prix Marcel Duchamp 2017

Le Centre Pompidou invite les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp à exposer dans ses espaces. **Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth et Vittorio Santoro**, dont les œuvres sont déjà entrées en collection au Centre Pompidou, ont dû imaginer des productions inédites. Avec cette présentation collective, l'Adiaf et le Centre Pompidou donnent au public l'occasion de poser un regard sur la scène artistique en France, tout en découvrant les recherches et l'œuvre de chacun d'entre eux. Cette présentation collective porte cette année sur la nature de l'image, la poétique de l'archive, la généalogie cachée de l'objet comme des mots. **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige** sont cinéastes et artistes. Leurs œuvres comprennent des films de fictions et des documentaires, des installations vidéo et photographiques, des sculptures, des performances et des textes. Ils sont nés à Beyrouth en 1969 et ont grandi pendant la Guerre du Liban. « Dans la continuité de notre recherche sur l'écriture de l'histoire et la construction des imaginaires, le projet *Discordances/Unconformities* détourne et déploie la technique de prélèvement d'échantillons du sous-sol terrestre, appelé carottage. Avec l'aide d'archéologues, d'historiens, de géologues et de dessinateurs, explorant diverses modalités visuelles, nous cherchons à raconter certaines histoires et transformations de notre monde. Que perçoit-on des traces de l'histoire enfouies sous nos pieds, des catastrophes et des ruptures? Tout est aplani, enfoui, recouvert, puis tout recommence. Ce sont des cycles constants, de destructions et de constructions. On mélange, on efface, on recycle les mêmes pierres, on détruit. Du détail, du micro au plan d'ensemble, nous avons besoin de ces rapports d'échelle », racontent les deux artistes.

Où ? Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris

https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-2210a42baac25ad2a28739d4d2a3fa3¶m.idSource=FR_E-2210a42baac25ad2a28739d4d2a3fa3

Jusqu'au dimanche 14 janvier 2018 à Paris
Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire

L'exposition « *Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire* » éclaire l'histoire d'une communauté plurielle et son rôle majeur au Proche-Orient, aux plans tant politique et culturel que social et religieux. Au fil du parcours, des chefs-d'œuvre du patrimoine chrétien sont à découvrir, dont certains montrés en Europe pour la première fois. Né à Jérusalem, le christianisme s'est rapidement diffusé à tout le Proche-Orient : il s'est implanté en Egypte et dans les actuels Liban, Syrie, Jordanie et Irak. Tout au long de l'Histoire, les chrétiens ont joué un rôle majeur dans le développement politique, culturel, social et religieux de cette région du monde. Cette place singulière est ici mise en lumière au travers de périodes charnières : installation du christianisme religion d'Etat, conciles fondateurs, conquête musulmane, essor des missions catholiques et protestantes, apport des chrétiens à la Nahda (renaissance arabe), renouveau des 20^{ème} et 21^{ème} siècles. L'accent est également mis sur la vitalité actuelle des communautés chrétiennes du monde arabe, troublée par l'actualité récente.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/chretiens-d-orient>

Jusqu'au dimanche 21 janvier 2018 à Paris
Lieux saints partagés, en Europe et en Méditerranée

Conçue à partir d'une enquête anthropologique que les commissaires conduisent depuis plusieurs années, l'exposition met en lumière des circulations impliquant des hommes, des rites et des croyances et révèle des pratiques partagées qui se déploient dans des lieux chargés d'une forte sacralité. Œuvres d'art, photographies, films documentaires, objets

ethnographiques et archives composent un parcours qui invite à une traversée ayant comme départ Jérusalem et cheminant vers l'Europe continentale en passant par différentes îles et rivages de la Méditerranée. Le parcours débute ainsi avec une première partie dédiée à la Terre sainte, berceau des monothéismes marqué par l'exacerbation des frontières, la concurrence des corporations religieuses et l'enchevêtrement des lieux saints. Pourtant, on y observe des formes de porosité interreligieuse. La deuxième partie est consacrée à certains carrefours des migrations en mer Méditerranée. Paradoxalement isolées et nœuds de circulation, les îles de Lampedusa (Italie), Djerba (Tunisie) et Büyükada (Turquie) sont propices aux interactions entre fidèles de religions différentes. suivante qui approfondit les questions de circulations humaine et religieuse entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée dans les contextes colonial et post-colonial. Des cultes catholiques implantés au Maghreb tels Notre-Dame d'Afrique à Alger ou Notre-Dame de Santa Cruz à Oran, aux exemples sur l'autre rive de lieux de culte devenus multiconfessionnels comme Notre-Dame de la Garde à Marseille et à Nîmes.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-05/lieux-saints-partages>

Jusqu'au dimanche 21 janvier 2018 à Paris

Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art

La saison *Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art* explore les dimensions calligraphiques dans les arts actuels à travers une exposition et de nombreux événements : arts de la scène, projections, conférences, débats, ateliers jeune public... Apparue au VII^e siècle, la calligraphie arabe fixe sur papier le texte du Coran, jusqu'alors transmis oralement. Cet art sacré répond à un ensemble de règles strictes que les artistes contemporains n'hésitent pas à transgresser. Leurs œuvres s'affranchissent du contenu religieux, des traditions ancestrales, du sens même des lettres, et s'exposent jusque sur les murs des villes. L'exposition fait dialoguer les œuvres de grands maîtres avec celles d'artistes émergents qui délaissent les pigments et le roseau appelé calame pour utiliser la céramique, le bronze, le verre ou la vidéo. La lettre devient le terrain d'expérimentations graphiques, esthétiques et poétiques qui effleurent parfois les limites de l'abstraction et questionnent les notions de spiritualité, d'autorité et de territoire. Un espace pédagogique sur l'histoire et les fondamentaux de la calligraphie arabe complète la visite, en partenariat avec la fondation Dar El-Nimer située à Beyrouth. Au fil de la saison, des œuvres de street art monumentales, apparaîtront sur les façades des deux bâtiments de l'ICI. Enfin, des parcours vers le Louvre, le Jeu de Paume ou les murs de graffs de la Goutte d'Or offrent autant de mises en perspectives des œuvres présentées dans l'exposition. La programmation met à l'honneur les mots et les gestes, entre poésie et chorégraphie : danse contemporaine et hip-hop ponctuée par des tableaux de calligraphie lumineuse, contes, lectures performées, concerts, conférences sur les poètes des cultures d'Islam, l'écriture des trois livres saints et la calligraphie dans les Mille et Une Nuits, films sur le graffiti à Paris et au Caire.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<http://www.institut-cultures-islam.org/lettres-ouvertes-de-calligraphie-street-art/>



EVENEMENTS

Festival Le Monde d'automne

DU MERCREDI 13 SEPTEMBRE
AU DIMANCHE 31 DECEMBRE, DANS 47 LIEUX A PARIS
ET EN ILE-DE-FRANCE



« Stadium »,
de Mohamed El Khatib,
une performance documentaire
réunissant des supporters
du Racing Club de Lens.
FACIAL, VICTORIANWORKERS

Une saison sang et or

La manifestation transdisciplinaire fait le grand écart entre culture savante et populaire,
aux quatre coins de l'Île-de-France

C'est un festival qui, depuis sa création en 1972, s'ingénie à rendre nos automnes moins monotones. Il balaye, plutôt que des feuilles mortes, toute la gamme des arts vivants – théâtre, danse, musique, cinéma ou performance. Comme les meilleures tragédies, il répond à une unité de temps et d'espace, lui qui s'étend de la rentrée des classes jusqu'à Noël, aux quatre coins de l'Île-de-France. Il porte un nom de saison – le festival d'automne – et une ambition intemporelle : retenir le meilleur de la création contemporaine.

Cela lui a valu une vilaine réputation d'élitisme, que chaque édition s'en vient démentir avec brio. La cuvée 2017 devrait dissiper les derniers malen-

tendus, tant elle frappe par la variété et l'acuité de ses propositions. Nul entre-soi, ici, mais le désir constant, au contraire, de donner à sentir les formes les plus puissantes d'aujourd'hui, qu'elles soient radicales ou populaires, sans jamais céder ni à l'hermétisme ni à la demagogie.

Le show continu(e)

Voyez Harmony Korine, qui jouit d'une rétrospective et d'une exposition au Centre Pompidou : à la manière d'un DJ déjanté, le cinéaste et photographe mixe les audaces expérimentales de Jonas Meïas ainsi que les évidences indécentes et incandescentes de la star du R'n'B, Rihanna, dont il a réalisé l'un des derniers vidéoclips.

Visez de même Jérôme Bel, à qui le Festival d'automne consacre un « portrait » : avise : adepte

des couleurs pétantes, du jaune criard à l'orange vif, le chorégraphe peut baptiser l'une de ses pièces *The Show Must Go on*, d'après une chanson de Queen, tout en citant ses philosophes de cœur, Deleuze et Rancière – tubes et études, même combat. Son confrère Boris Charmatz, issu des rangs les plus conceptuels de la « non-danse », en même plus large encore : son spectacle participatif *Fous de danse* invite des milliers d'amateurs à guincher le 1^{er} octobre au Centquatre, transformé en dancefloor hors catégorie.

Rejeton tonique et britannique de l'écrivain Guy Debord, le groupe Forced Entertainment pratique, lui aussi, le grand écart entre culture savante et populaire : dans leur « show » *Real Magic*, de drôles de peluches jaune pouspin participent à

un jeu télé sans queue ni tête, comme pour mieux torde le cou à la société du spectacle.

Vous trouverez une autre peluche chamarrée sur les planches de *Stadium*, la pièce écrite et montée par Mohamed El Khatib. C'est la mascotte du Racing Club de Lens. Ancien footballeur formé au PSG, le metteur en scène y donne la parole à 58 supporters de la célèbre équipe nordiste. En deux « mi-temps » de quarante-cinq minutes, séparées d'un entracte d'un quart d'heure, il est question de passion et de racisme, de solidarité et d'aliénation, tandis que la Friterie Momo diffuse ses effluves huiles, comme au stade.

Bollart Voilà qui donne le ton de l'automne à venir : cette année, la saison arborera les couleurs du Nord, intensément sang et or. ■

AURELIANO TONET

Jusqu'au vendredi 24 novembre 2017 à Paris

Festival Welcome !

Le festival de rentrée proposé à l'occasion des 10 ans du Musée national de l'histoire de l'immigration. *Welcome !* est un événement artistique qui met l'hospitalité à l'honneur en investissant les multiples espaces du Palais de la Porte Dorée (auditorium, forum, hall Marie Curie, hall d'honneur, parvis...). La perception des "crises migratoires" repose sur des fantasmes que de nombreux artistes s'emploient aujourd'hui à déjouer. Un film, un spectacle de théâtre, un concert, une performance chorégraphique, une sculpture peuvent être autant de contrepoints aux préjugés, méconnaissances et craintes, face à l'exil forcé que subit une partie des habitants de notre planète. Les représentations, que créent les artistes, ont un impact sur le monde car elles permettent de changer de regard. Ce festival réunit des artistes qui se mobilisent pour que l'accueil soit une valeur forte de notre société démocratique. Face à l'hostilité, ils font œuvre d'hospitalité. Loin des représentations qui traitent les populations migrantes, comme des flux indifférenciés, ils font voir et entendre ce que les demandeurs d'asile veulent, désirent, pensent, sont. *Welcome !* fait ainsi la part belle aux artistes talentueux, actuellement réfugiés en France et en Europe, en invitant notamment des initiatives comme celles de *L'atelier des artistes en exil* ou le nouvel ensemble musical que **Jordi Savall** a créé avec des réfugiés. Les séances de cinéma, spectacles, concerts sont accompagnés de rencontres, de débats et de journées professionnelles pour repenser les conditions de l'hospitalité et de la mobilité, en ré-imaginer aujourd'hui leurs modalités avec égards et avec soin.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-08/welcome?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_content=lien4-welcome&utm_campaign=lettre_info_septembre_2017

HUMOUR

Du samedi 18 novembre au dimanche 31 décembre 2017 à Paris

Noman Hosni dans Breaking dad

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau Stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempestif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre... Manuel de survie pour pères à l'arrache.

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

Du samedi 18 novembre au dimanche 31 décembre 2017 à Paris

Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref, les Gamins, Nous Trois ou Rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au cœur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCOiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFOR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au lundi 25 décembre 2017 à Paris

Yassine Belattar dans Ingérable

Si vous aimez les humoristes qui vous font rire tout en assumant des positions fortes sur la société française, alors *le Yassine Belattar 2017* est fait pour vous. Si par contre vous préférez les humoristes qui font des sketches sur la difficulté de monter un meuble Ikea, ne vous donnez pas la peine de vous déplacer. Après une tournée dans les endroits les plus sympathiques (Molenbeek, les villes Front National,...) et après avoir été le premier humoriste à se produire au Bataclan depuis sa réouverture, **Yassine Belattar** revient encore plus Ingérable dans toute la France et à Paris.

Où ? Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/195206/evt.htm>

Jusqu'au samedi 6 janvier 2018 à Paris

Nora Hamzawi

Reine de la mauvaise foi, Nora dresse un portrait acide d'une femme d'aujourd'hui, en un peu plus ballonnée. C'est avec un sens du détail obsessionnel que Nora décortique son quotidien. Cachée derrière ses lunettes, elle scrute ses névroses et taquine celles de son public. Anxieuse et parano, elle est la girl next door qu'il vaut mieux croiser sur scène que sur son palier.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/114687/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 janvier 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 janvier 2018 à Paris

Lamine Lezghad

Lamine Lezghad, né à Alger, est un comédien et humoriste franco-algérien. Il s'est fait connaître grâce à l'émission On n'demande qu'à en rire sur France 2. En ces temps troublés il est bon de rire sans réserve. Et rire de tout, c'est bel et bien ce qui est au programme du nouveau spectacle de Lamine Lezghad.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.lerepubliqueparis.fr/programmation/lamine-lezghad/>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats Unis à son expérience de prof en Zep et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Complet depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

| |
|----------------|
| THEATRE |
|----------------|

Jusqu'au mercredi 22 novembre 2017 à Paris

C'est la vie (Mohamed El Khatib)

Il y a un vide terminologique à l'endroit de ceux qui ont perdu leur enfant, ces « orphelins à l'envers ». C'est la vie marche dans ce désert à la recherche d'un mot, d'un espoir, en invitant deux comédiens à témoigner de cette indicible douleur. Une performance-expérience-limite qui tient sur le fil de la délicatesse. En tant qu'acteurs, tout semble séparer Daniel

Kenigsberg, 61 ans, et Fanny Catel, 37 ans. Mais il y a trois ans, chacun a perdu son enfant, un jeune homme de 25 ans et une fillette de 5 ans. À partir de là, tout les rapproche, en tant que personnes, notamment cette acuité de ceux qui ont vécu un tel séisme qu'ils savent à jamais qu'il y a un avant et un après. Accompagné des deux comédiens, jouant au sens propre le rôle de leur vie, et de ses complices du collectif Zirlib, l'architecte sonore Nicolas Jorio et le plasticien vidéaste Frédéric Hocké, Mohamed El Khatib confectionne un petit guide pratique à l'usage des vivants. Tordant au passage la question de l'acteur – faire semblant pour s'approcher du réel –, il réalise là une pièce ténue, en équilibre entre pudeur et extrême proximité avec le public, qui nous ouvre à ce que recouvre le mot hébreu Shakoul, « l'ourse à qui l'on a pris ses petits ».

Où ? Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<https://www.festival-automne.com/edition-2017/mohamed-el-khatib-cest-la-vie>

Vendredi 24 novembre 2017 (19h) à Paris

Le bâtiment de pierre (Asli Erdoğan), entre les murs d'une prison turque

De ce texte aussi sublime que court, dont la tragédie humaine est la matrice, émane pourtant une douceur poétique. **Asli Erdoğan** offre à ces damnés pris au piège un chant lyrique. Asli Erdoğan nous livre un sublime roman-poème sur le système carcéral en Turquie. Le bâtiment de pierre est un poème subversif au parfum entêtant. Au cœur de l'onirisme, à la frontière du visible et de l'invisible, entre mémoire, rêve et cris, une femme se souvient du bâtiment de pierre. Dans cette prison, des militants politiques, des intellectuels récalcitrants à la censure, des gosses des rues – petits voleurs de misère – se retrouvaient pris au piège. Ce texte rare sur l'un des non-dits de la vie en Turquie est interprété par la compagnie La Liseuse. Il fait écho à la situation de l'auteure, accusée d'atteinte à l'unité de l'état et risquant la peine capitale. La lecture sera suivie d'une discussion avec **Timour Muhidine**. Depuis 2006, la compagnie *La liseuse*, dirigée par **Caroline Girard**, propose des représentations sur mesure à mi-chemin entre la lecture à voix haute et la création théâtrale. **Timour Muhidine** est maître de conférences à l'INALCO. Il dirige la collection "*Lettres turques*" chez Actes Sud.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/batiment-de-pierre-de-asli-erdogan-entre-murs-dune-prison-turque/>

Jusqu'au samedi 16 décembre 2017 à Paris

Tous des oiseaux (Wajdi Mouawad)

Texte et mise en scène de **Wajdi Mouawad**. avec Jalal Altawil, Jérémie Galiana, Victor de Oliveira, Leora Rivlin, Judith Rosmair, Darya Sheizaf, Rafael Tabor, Raphael Weinstock, Souheila Yacoub. Spectacle en allemand, anglais, arabe, hébreu surtitré en français. « *Un chagrin ça attend patiemment son heure. Nous y sommes.* » **Wajdi Mouawad**. *Tous des oiseaux* a pour source la rencontre entre un auteur québécois d'origine libanaise vivant en France et une historienne juive ayant contribué à faire connaître un diplomate musulman qui fut converti de force au christianisme et qui permit à tout un continent de découvrir la vision qu'un Africain avait de son pays natal. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre. Après avoir interrogé sa responsabilité et celle de ses concitoyens dans des récits qui mettent en scène la guerre civile libanaise, **Wajdi Mouawad** tente, avec *Tous des oiseaux*, de dépasser la ligne rouge qu'il s'est toujours fixée, celle d'écrire les douleurs de l'ennemi. Dynamitée par la violence du monde, l'histoire intime d'Eitan, un jeune scientifique allemand d'origine israélienne confronté à un violent conflit avec son père, montre comment, dans les luttes fratricides, il n'existe aucune réalité qui puisse dominer une autre. Tout conflit cache un labyrinthe où va, effroyable, le monstre aveugle des héritages oubliés.

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/tous-des-oiseaux>

Jusqu'au dimanche 17 décembre 2017 à Paris

F(l)ammes (Ahmed Madani)

Texte et mise en scène de **Ahmed Madani**. *F(l)ammes*, réalisé avec des jeunes femmes issues des quartiers populaires, fait suite à *Illumination(s)* qui en constituait le versant masculin. Ahmed Madani souhaite ainsi faire découvrir de l'intérieur la réalité de ces jeunes Français vivant dans une zone urbaine sensible. Aucune étude sociologique ou démographique ne rendra compte des espoirs et des peines, des questions et des rêves qui animent ces jeunes gens. Aucun espace n'est aussi propice à leur partage que la scène. La puissance du théâtre se révèle dans ces moments où nous pouvons voir le monde avec les yeux d'un autre, et ainsi changer de regard. La question des femmes semble avoir été longtemps un point aveugle de l'histoire de l'immigration. La réalité de la jeune génération est plus complexe, plus riche et plus folle ou créative qu'on ne veut bien nous le dire. Et c'est le désir de raconter, de jouer, de danser et de chanter qui, en chaque interprète, va le mieux révéler sa sensibilité et refléter ses identités multiples et mouvantes. Cette création partagée constitue un vibrant

témoignage : le récit que portent les jeunes filles à la fois les inclut et les dépasse ; et chacune se découvre « différente de sa différence », avec feu, avec flammes.

Où ? Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route Du Champ de Manœuvre, 75012 Paris

<https://www.la-tempete.fr/saison/2017-2018/spectacles/flammes-73>

Jusqu'au samedi 30 décembre 2017 à Paris

Mon ange (Henry Naylor)

De Henry Naylor, mis en scène par Jérémie Lippmann. Inspiré d'une histoire vraie, *Mon ange* relate l'incroyable destin d'une jeune femme kurde devenue malgré elle le symbole de la résistance. Etudiante en droit à Alep en 2014, alors que sa ville, Kobané, est assiégée par Daech, "Mon ange", c'est ainsi que l'appelait son père, prend les armes et se défend, défend les siens, sa ville, la liberté de penser et de vivre.

Où ? Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Roche

<http://www.billetreduc.com/192808/evt.htm>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Lundi 27 novembre 2017 (18h) à Constantine (Algérie)

Musique du monde : Hiwar

Un dialogue entre trois tempéraments, trois musiciens et trois cultures différentes... Hiwar en arabe, signifie dialogue, et c'est dans cet esprit que Salim Beltitane a imaginé ce projet. Hiwar est la rencontre entre Rishab Prasanna, Issa Murad et Salim Beltitane. La musique du trio s'inspire autant des Maqâms et des rythmes nord africains, que de la tradition des Ragas indiens. L'ensemble des compositions oscille entre des passages oniriques et des moments plus virtuoses. Les musiciens laissent également une place importante à l'improvisation pour privilégier l'instant. Hiwar : un dialogue musical aux confins des musiques indiennes, maghrébines et orientales. Avec : **Rishab Prasanna** : flute indienne, **Issa Murad** : oud arabe et **Salim Beltitane** : percussions.

Où ? Institut français de Constantine, 1 boulevard de l'Indépendance, 25 000 Constantine

<http://admin.if-algerie.com/constantine/agenda-culturel/musique-du-monde-hiwar>

Vendredi 1^{er} décembre 2017 (20h30) à Paris

Au chœur du soufi, concert par Abir Nasraoui et Moufadh al Adhoum

À l'occasion du Mawlid Al Nabawî, fête populaire célébrant la naissance du prophète Mohamed, **Abir Nasraoui** et la formation *Au chœur du soufi* se produiront dans l'église Saint-Bernard pour un concert envoûtant. Ce spectacle propose la rencontre de deux univers musicaux : le patrimoine traditionnel lyrique oriental, fait de psalmodies et d'improvisation, est revisité par des procédés d'inspiration contemporaine. Une création originale, où chants sacrés islamiques et chrétiens entrent en parfaite harmonie avec les sonorités de l'oud et du piano. **Abir Nasraoui** est une chanteuse soliste. Forte de sa maîtrise du chant oriental et occidental, elle sort son premier album *Heyma* en 2011. **Moufadh al Adhoum** est oudiste, compositeur et fondateur du groupe *Hijaz*.

Où ? Église Saint-Bernard de la Chapelle, 6 rue Saint-Luc, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/choeur-soufi-concert-abir-nasraoui-moufadh-al-adhoum/>

Samedi 2 décembre 2017 (20h) à Paris

Rachid Taha chante Dahmane El Harrachi

Cas original dans le paysage musical français, **Rachid Taha** échappe à toutes les étiquettes – et en premier lieu à celle de chanteur « world ». Ni cheb du raï, ni artisan du chaâbi, ni rocker destroy, ni technoïde platiné... mais tout cela à la fois, et surtout lui-même. Avec de solides références et un discours qui tient la route. Cofondateur en 1981 du fameux groupe Carte de Séjour – ce natif de l'Oranais, berceau du raï, y jette les bases d'un rock arabe illuminé par des fragments de « raïté » –, héros avec Khaled et Faudel du légendaire concert « 1, 2, 3 Soleils » qui rassembla en 1998, à Bercy, plus de 16 000 spectateurs, Rachid Taha s'est frotté depuis à bien d'autres styles, comme la techno. Et a imposé sa marque avec la reprise d'anciens succès chaâbi, amorçant le début d'une reconnaissance à ce qu'il a nommé « la culture de l'exil », celle des

immigrés de la première génération. Ses deux albums *Diwân* avaient compilé, avec succès, des compositions de Dahmane El Harrachi, Hadj El Anka, Akli Yahyaten, Nass El Ghiwane et Farid El Atrache. Il nous offre en exclusivité un spectacle entièrement bâti autour des titres les plus emblématiques de Dahmane El Harrachi, auteur de *Ya Rayah*, disparu en 1980.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/rachid-taha-chante-dahmane-el-harrachi>

DANSE

Du mercredi 22 au samedi 25 novembre 2017 à Paris

Narcose

Conception, chorégraphie **Aïcha M'Barek** et **Hafiz Dhaou**. *Narcose* : nom féminin, du grec narkôsis, de narkoun, engourdir. Sommeil provoqué artificiellement par des agents médicamenteux - état du cerveau quand celui-ci est privé d'oxygène. C'est dans cet état d'esprit, dans cet état de corps qu'évoluent les trois danseurs de la nouvelle chorégraphie d'Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, accompagnés par l'univers sonore d'Ogra. Un état de manque qui ressemble à cette société en attente, à la limite de la conscience, dans l'incertitude de lendemains peuplés de doutes et au bord du risque d'aller trop loin. Tout d'abord inscrits dans une sorte de mouvement perpétuel, ils vont de droite à gauche, de cour à jardin, traversent la scène, comme éperdus dans leurs trajectoires individuelles. Peu à peu ils se découvrent, se rencontrent. Jeux d'ombres et de lumières, scène mimée, théâtralisée. Élans entraperçus... Les corps sont tour à tour exaltés ou apaisés, épuisés ou sublimés, contraints et las ou poussés à leurs extrêmes... Insolente beauté de la mobilité du geste. Un état comme un malaise, comme un mal-être. Comme notre monde ? Une danse en apnée pour trois personnages en quête d'ailleurs.

Où ? Le Tarmac, 159 avenue Gambetta, 75020 Paris

http://www.letarmac.fr/la-saison/spectacles/p_s-narcose/spectacle-137/

DESSINS DE PRESSE



Dilem, mardi, 14 novembre 2017

SOUVENIR DES ATTENTATS DE PARIS



Dilem, lundi, 13 novembre 2017

MACRON À ALGER EN DÉCEMBRE



Le hic, mercredi, 15 novembre 2017



Qantara
N° 105, automne 2017



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
n° 119, novembre 2017

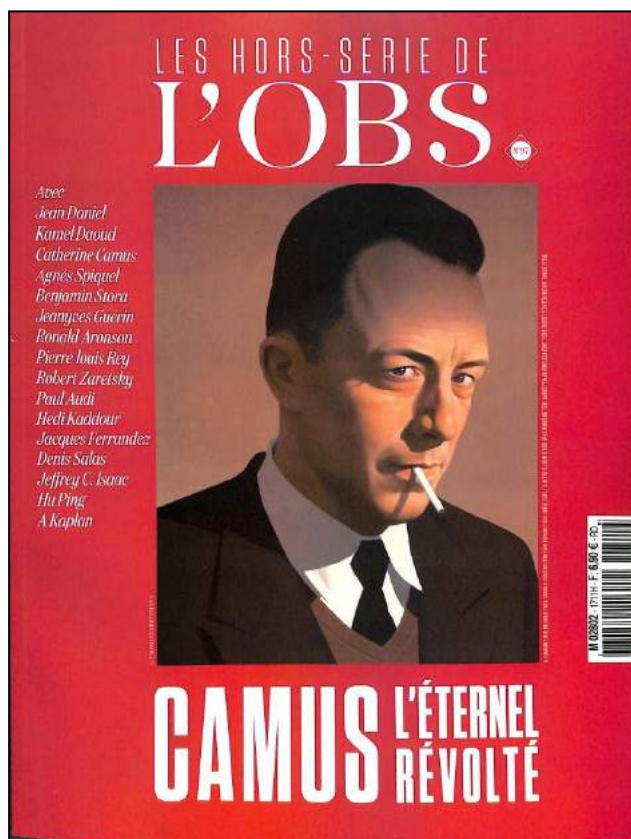


Hommes et migrations
n° 1319, automne 2017



Conflits
Hors-Série, automne 2017





L'OBS
Hors-Série, du 8 novembre 2017



Courrier International
N° 1410, 9 novembre 2017



Le Point
N° 2358, du 16 novembre 2017



Paris Téhéran
n° 5, automne 2017

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSON
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 21/12/2016

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaux du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?

Rejoignez Coup de soleil !

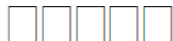


BULLETIN D'ADHESION 2017 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :



..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2017 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€
☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€
☐ taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€
☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€
☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2017 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : (600 € minimum) :€
☐ taux 2 : (800 € minimum) :€
☐ taux 3 : (1.100 € minimum) :€
☐ taux 4 : (1.300 € minimum) :€
☐ taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2017
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2018

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01